



Revue des milieux suisses du cinéma / Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche

Ciné-Bulletin

NYON

Le goût du réel

Der Geschmack des Realen

AMI

Aujourd'hui et demain

Heute und morgen

FRANCE

Offensive de charme
des producteurs suisses

Eine Offensive der
Schweizer Produzenten/-innen
in freundschaftlicher Atmosphäre



Vos droits
mis au net.

Ce qui vous appartient vous revient de droit... encore faut-il le faire valoir. SUISSIMAGE est une société à but non lucratif, supervisée par l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle. Son rôle est de défendre et de gérer les droits d'auteur sur les œuvres audiovisuelles. En plus de redistribuer l'argent des droits, SUISSIMAGE met à la disposition des cinéastes une palette complète de prestations: le fonds culturel pour soutenir le cinéma suisse, le fonds de solidarité pour parer aux accidents, un registre des scénarios pour éviter tout litige, des contrats-types, des conseils juridiques... Si vous êtes, en Suisse, créateur d'images, nous vous devons tout cela gratuitement, à la seule condition de votre adhésion.

suisimage

Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Schweizerische Gesellschaft für die
Urheberrechte an audiovisuellen Werken

Rue St-Laurent 33
CH-1003 Lausanne
Tél. +41 21 323 59 44
Fax +41 21 323 59 45
lane@suisimage.ch

Neuengasse 23
CH-3001 Berne
Tél. +41 31 312 11 06
Fax +41 31 311 21 04
mail@suisimage.ch

Hollywood tisse sa toile

En 1993, lorsque le GATT menaçait de démanteler les systèmes d'aide au cinéma européen, les créateurs, Français en première ligne, étaient montés au barricade. En Suisse, quelques cinéastes - dont Fredi M. Murer et Alain Tanner - avaient manifesté leur opposition en s'associant à une délégation internationale de protestation au siège des négociations, à Genève. Quatre ans plus tard, ce qui avait pu être préservé dans le cadre du GATT est remis en cause par l'AMI (Accord multilatéral sur l'investissement). A nouveau, les cinéastes protestent haut et fort, des artistes suisses commencent à se mobiliser - notamment à Genève -, mais cette fois, ils ne sont plus seuls à sonner l'alarme contre l'appétit démesuré des grands consortiums financiers, américains en tête. Partout dans le monde, les manœuvres des partisans de l'ultralibéralisme visant à soumettre la planète aux diktats de l'économie suscitent la colère. Dans le domaine de l'audiovisuel et des technologies de l'information, Hollywood compte bien faire plier le bastion européen. S'appuyant sur un document intitulé «US Global Audiovisual Strategy» établi au lendemain des accords du GATT, les stratèges américains démontrent clairement leur volonté de faire triompher leurs principes et leur loi. L'AMI représente l'un des moyens d'y parvenir, mais ce

n'est de loin pas le seul. Si les dernières négociations de l'AMI semblent battre de l'aile, il n'y a pas lieu de se réjouir trop vite. L'Accord bilatéral des échanges Europe-Etats-Unis en cours de négociations - qui sera sans doute signé à l'heure de la diffusion de *CB* - excluera en principe l'audiovisuel, mais va matraquer les acquis en matière de propriété intellectuelle. Il conviendrait donc que les milieux du cinéma et de l'audiovisuel suisse et européen se concertent de toute urgence pour opposer un front uni aux assauts présents et futurs.

Françoise Deriaz

Hollywood spinnt sein Netz

Als 1993 das GATT die europäischen Filmförderungssysteme in ihren Grundfesten erschütterte, stiegen - vor allem in Frankreich - die Filmschaffenden auf die Barrikaden. In der Schweiz leisteten einige Filmemacher - wie Fredi M. Murer und Alain Tanner - Widerstand, indem sie sich einer internationalen Delegation anschlossen, die in Genf, dem Ort der Verhandlungen, protestierte. Vier Jahre später wird das, was im Rahmen des GATT bewahrt werden konnte, vom Multilateralen Investitionsabkommen (MAI) erneut in Frage gestellt. Wiederum erheben die Filmleute lautstark Protest, und die Schweizer Kunstschaffenden beginnen sich - hauptsächlich in Genf - zu mobilisieren, doch diesmal schlagen nicht nur sie allein Alarm gegen den unmässigen Appetit der grossen Finanzkonsortien, unter denen die amerikanischen am gierigsten knurren. Die Manöver der Ultraliberalen, die den Planeten unter das Joch der Wirtschaft zwingen wollen, erregen weltweit Empörung. Hollywood ist sich sicher, dass es im Bereich der Audiovision und der Informationstechnologien die europäische Bastion in die Knie zwingen wird. Gestützt auf ein im Anschluss an die GATT-Verträge verfasstes Dokument mit dem Titel «US Global Audiovisual Strategy»,

lassen die amerikanischen Strategen keinen Zweifel daran, dass sie fest entschlossen sind, ihren Grundsätzen und ihren Gesetzen zum Sieg zu verhelfen. Das MAI ist eines der Mittel zu diesem Zweck, doch bei weitem nicht das einzige. Wenn auch die jüngsten Verhandlungen um das MAI offenbar ins Stocken geraten sind, sollte man sich nicht zu früh freuen. Das bilaterale Handelsabkommen zwischen Europa und den USA, über das derzeit verhandelt wird und das zum Zeitpunkt der Auslieferung des *CB* bereits unterzeichnet sein wird, schliesst zwar grundsätzlich die Audiovision nicht mit ein, doch wird es die Errungenschaften beim geistigen Eigentum zunichte machen. Daher erscheint es ratsam, dass die schweizerische und die europäische Film- und Audiovisionsbranche sich so schnell wie möglich zusammenschliessen, um gemeinsam gegen die gegenwärtigen und künftigen Angriffe Front zu machen.

Françoise Deriaz

Sommaire / Inhalt

- 4 Nyon, un festival toujours plus réel
- 8 Wie der MAI-Klub die Welt und den Film kleinkriegen will
- 12 La Suisse «monte» à Paris
- 19 **Ciné-Flash**

Rubriques / Rubriken

- 23 Festivals / Marchés / Märkte
- 25 Subventionen
- 27 Ciné-Production
- 28 **Communication**

Prochain numéro / Nächste Ausgabe

«Cher Alain, Cher Monsieur...»

Réponses de Pierre-Alain Meier, Pierre Agthe et Olivier Schütte à l'article paru dans le numéro de *CB* de janvier, «Alain Tanner, à propos des «fours à micro-ondes»».

Couverture / Titelbild

«Bauernkrieg» cin. Film von Erich Langjahr, Premiere in Nyon

Nyon, un festival toujours plus réel

Nadine Richon

Depuis son renouvellement, en 1995, le Festival international du cinéma documentaire de Nyon, rebaptisé Visions du Réel, campe fièrement sur sa double assise dirigeante, incarnée par le directeur Jean Perret et, depuis le début de l'année, par le jeune président Jérôme Bontron. Rencontre avec ces deux responsables de la manifestation, dont la quatrième édition se déroulera du 20 au 26 avril.

A la direction artistique des Visions du Réel, Jean Perret ne cesse d'arpenter le globe à la recherche des histoires du monde, réaffirmant depuis quatre ans son credo moral et esthétique: selon lui, la fiction a rompu le lien avec nos imaginaires, laissant le champ libre au cinéma du réel, enraciné dans le vécu, désormais seul capable de nous fournir encore des repères et des utopies. Le documentaire serait, ni plus ni moins, «l'avenir du septième art».

Cette conviction, il la met à l'épreuve chaque année à Nyon, et le succès croissant de cette manifestation le conforte dans sa défense active d'un genre à priori peu spectaculaire. Jean Perret conçoit le festival

comme un «service public» mettant en rapport les cinéastes, les producteurs et les acheteurs potentiels. Dans le but de mieux intégrer ces derniers, Visions du Réel lancera cette année les «Screenings de Nyon», un marché d'une cinquantaine d'œuvres destinées aux représentants des festivals, aux distributeurs indépendants et aux télévisions. La création d'une nouvelle section, «Les grands reportages», apparaît également comme une manière d'intensifier les relations entre créateurs et diffuseurs. En accueillant des enquêtes de qualité réalisées par et pour le petit écran, le directeur artistique veut «encourager le dialogue entre des pratiques complémentaires, celle du journalisme et celle de la création, sans pour autant les amalgamer».

Mais Nyon souhaite également franchir la barrière entre les générations, en rendant cette année un hommage au cinéaste belge nonagénaire Henri Storck, dont cinq courts-métrages, réalisés entre 1930 et 1960, seront projetés chaque soir avant la compétition. Cette dernière retrouve pour sa part le double profil des années précédentes avec le concours international et la section «Regards neufs», réservée aux premiers films. Au nombre des œuvres suisses en compétition, signalons *La guerre des paysans*, filmée par Erich Langjahr comme une suite de *Sennen-Ballade*; le surprenant *Mon beau petit cul*, une plongée dans le milieu homosexuel et cosmo-

Nyon – von Jahr zu Jahr realer

Nadine Richon

Das 1995 zu neuem Leben erweckte und in «Visions du Réel» umgetaufte internationale Dokumentarfilmfestival von Nyon erhebt sich seither stolz auf seinem doppelten Fundament in Gestalt des Direktors Jean Perret und – seit Anfang Jahr – des jungen Präsidenten Jérôme Bontron. Eine Begegnung mit den beiden Verantwortlichen der Veranstaltung, deren vierte Ausgabe vom 20. bis 26. April stattfinden wird.

Der künstlerische Leiter von Visions du Réel, Jean Perret, durchforstet rastlos den Erdball nach den Geschichten der Welt und bekräftigt seit vier Jahren immer wieder sein moralisches und ästhetisches Credo: Der Spielfilm hat sich von unserer Vorstellungswelt losgelöst und dem Dokumentarfilm das Feld überlassen, der im Erlebten wurzelt und allein noch imstande ist, uns fortan Orientierungshilfen und Utopien zu liefern. Der Dokumentarfilm sei daher nicht mehr und nicht weniger als «die Zukunft der siebten Kunst».

Diese Überzeugung stellt er alljährlich in Nyon auf die Probe, und der zunehmende Erfolg der Veranstaltung ermutigt ihn, sich aktiv für ein auf den

ersten Blick eher unspektakuläres Genre einzusetzen. Jean Perret versteht das Festival als einen «öffentlichen Dienst», der Filmschaffende, Produzenten/-innen und potentielle Filmeinkäufer/innen zusammenbringen soll. Um letztere besser zu integrieren, wird dieses Jahr unter dem Titel «Screenings de Nyon» erstmals ein Markt eingerichtet, wo den Vertreterinnen und Vertretern anderer Festivals, dem unabhängigen Verleih und den Fernsehsendern rund fünfzig Werke angeboten werden. Auch die neue Sektion «Les grands reportages» dient offenbar dazu, die Beziehungen zwischen Filmschaffenden und Sendeanstalten zu intensivieren. Indem er Raum bietet für qualitativ hochstehende Reportagen, die vom und für das Fernsehen gedreht wurden, will der künstlerische Leiter «den Dialog zwischen den einander ergänzenden Praktiken des Journalismus und der Filmgestaltung fördern, ohne sie jedoch zu verschmelzen».

Um eine Brücke zwischen den Generationen zu schlagen, wird dieses Jahr in Nyon dem neunzigjährigen belgischen Filmemacher Henri Storck eine Hommage gewidmet. Fünf seiner zwischen 1930 und 1960 entstandenen Kurzfilme werden jeweils am Abend vor dem Wettbewerbsprogramm zu sehen sein. Der Wettbewerb selbst gliedert sich wie in den Vorjahren in einen internationalen Wettbewerb und die ausschliesslich für Erstlingsfilme bestimmte Sek-

polite de Tanger, orchestrée par Simon Bischof, et *Vagabonding Images*, un collage poétique et familial réalisé par Nicolas Humbert. Enfin, sélectionné en extrêmes, *Tumult im Urwald*, de Lisa Faessler.

A relever, enfin, hors compétition, la présence du Russe Alexandre Sokourov, un ancien ouvrier dont l'œuvre abondante alterne documentaires et fictions. «Nous allons l'accueillir avec plusieurs films», assure Jean Perret. Cet hommage festivalier devrait coïncider avec la sortie en salles du nouveau poème visuel de Sokourov, *Mère et fils*. La venue du cinéaste emblématique de Saint-Petersbourg s'annonce comme l'un des grands événements de cette quatrième édition des Visions du Réel.

Pour Jean Perret, la manifestation nyonnaise rencontre un double succès. Elle joue désormais son rôle de forum annuel pour la profession suisse, et elle présente un intérêt non négligeable pour les acheteurs et les cinéastes étrangers. Par ailleurs, le public manifeste une curiosité de plus en plus vive pour les films proposés par Visions du Réel et, en trois ans, les recettes enregistrées pour les spectateurs payants ont plus que triplé. Reste une petite inconnue pour Jean Perret: la concurrence entre festivals sur le terrain du documentaire s'est apaisée dans certains cas, mais pas tous: «Je souhaite que l'Office fédéral de la culture soit attentif à la complémentarité des grands festivals qu'il soutient», plaide-t-il.

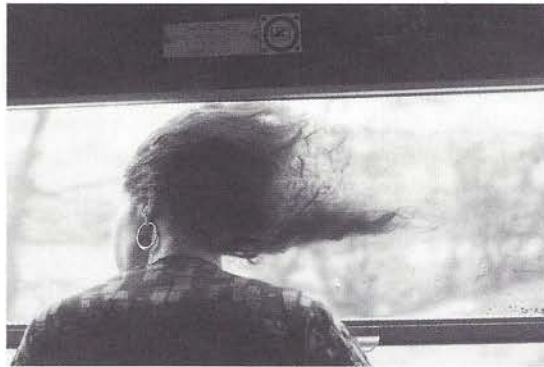
tion «Regards neufs». Zu den Schweizer Wettbewerbsbeiträgen gehören unter anderen der von Erich Langjahr als Fortsetzung seiner *Sennen-Balade* gedrehte *Bauernkrieg*, Simon Bischofs überraschender Film *Mein süsser kleiner Arsch*, der mitten im homosexuellen und kosmopolitischen Milieu von Tanger spielt, sowie die poetische und familiäre Collage *Vagabonding Images* von Nicolas Humbert. In allerletzter Minute wurde noch Lisa Faesslers *Tumult im Urwald* aufgenommen.

Hinzuweisen ist auch auf die starke Präsenz des Russen Alexander Sokourow, eines ehemaligen Arbeiters, der in seinem umfangreichen Werk zwischen Spiel- und Dokumentarfilm hin- und herwechselt. «Wir werden ihn hier mit mehreren seiner Filme empfangen», versichert Jean Perret. Diese ausserhalb des Wettbewerbs laufende Hommage sollte zeitlich mit dem Kinostart von Sokourows neuem visuellen Gedicht, *Mutter und Sohn*, zusammenfallen. Der Auftritt des Filmemachers, der St. Petersburg sinnbildlich verkörpert, verspricht eines der ganz grossen Ereignisse dieser vierten Ausgabe von Visions du Réel zu werden.

Für Jean Perret ist das Festival am Genfersee in zweierlei Hinsicht ein Erfolg. Zum einen hat es von nun an die Funktion eines jährlichen Forums für die Schweizer Filmbranche, zum andern ist es auch für ausländische Einkäufer/innen und Filmschaffende



▲ Wettbewerbsbeitrag; «Tumult im Urwald», ein Film von Lisa Faessler



▲ Compétition; «Vagabonding Images», ein Film von Nicolas Humbert und Simone Fürbringer



▲ Grands reportages; «Skin or Die», ein Film von Daniel Schweizer



▲ Incontournable; «Spuren verschwinden», ein Film von Waldo Deuber

Interview de Jérôme Bontron, nouveau président de Visions du Réel qui succède à Gaston Nicole

CB: Jérôme Bontron, vous dirigez une petite entreprise dans les arts graphiques. A 32 ans, vous voici à la présidence des Visions du Réel. Quel rôle allez-vous jouer?

JB: J'étais membre du bureau du Comité du festival et, à ce titre, j'avais déjà beaucoup d'«input» sur certaines décisions financières ou encore au niveau des relations avec les sponsors et la Ville de Nyon. Comme président, je ne vais pas freiner l'expansion du festival. Mon but est de créer et de consolider un environnement qui permette à ces documentaires d'exister. Il s'agit aussi de savoir quelle est la volonté de Nyon en ce qui concerne la taille de son festival. L'activité régionale a un besoin, le festival en a un autre, qui est de *gagner une notoriété internationale*. Il faut œuvrer à la rencontre de ces deux objectifs. Mais vous savez, la culture, c'est moins compliqué que la direction d'une entreprise.

CB: Pour vous, cette présidence est donc un jeu d'enfant?

von Bedeutung. Überdies zeigt das Publikum ein zunehmend regeres Interesse für die von Visions du Réel vor Augen geführten Filme, und die den zahlenden Zuschauern zu verdankenden Einnahmen haben sich innerhalb von drei Jahren mehr als verdreifacht. Allerdings bleibt für Jean Perret eine kleine Unbekannte: Die Konkurrenz zwischen Festivals im Dokumentarbereich hat sich in einigen Fällen verringert, aber sie besteht nach wie vor. Deshalb plädiert er dafür, «dass das Bundesamt für Kultur darauf achtet, dass die von ihm unterstützten grossen Festivals einander ergänzen.»

Ein Interview mit Jérôme Bontron, dem zum Nachfolger von Gaston Nicole gewählten neuen Präsidenten von Visions du Réel

CB: Jérôme Bontron, Sie leiten ein kleines grafisches Unternehmen. Mit 32 Jahren sind Sie nun Präsident von Visions du Réel. Welche Rolle werden Sie in dieser Eigenschaft spielen?

JB: Als Mitglied des Vorstands des Festivalkomitees hatte ich vorher schon viel Einfluss auf einige finanzielle Entscheidungen und stand in engem Kontakt mit den Sponsoren und der Stadt Nyon. Als Präsident werde ich die Ausdehnung des Festivals

JB: Non, il y a des contraintes politiques et des problèmes d'organisation. Une entreprise fonctionne de manière beaucoup plus pyramidale, avec un chef, qui a un objectif. Visions du Réel et sa direction ont des buts précis, mais sa structure, moins rigide, s'organise en partie autour du bénévolat. On peut se demander dans ce cas si les gens ont les mêmes objectifs et s'ils les appliquent bien. Si je suis là, c'est parce que j'ai l'habitude de réagir vite sur des petits problèmes ou des questions plus importantes. Jean Perret, il est né avec le cinéma, il dort avec. Sur d'autres points, il me fait confiance les yeux fermés. Je conserve aussi mon rôle de graphiste du festival, et je préférerais renoncer à la présidence s'il fallait choisir.

CB: Mais quelles sont vos relations avec les milieux du cinéma?

JB: J'ai de bons copains cinéastes à Genève, comme Pierre Maillard, qui m'a mis en rapport avec Jean Perret, ou comme Pascal Magnin et Nicolas Wadimoff. Ils m'ont toujours fait confiance pour tirer des traits en tant que graphiste, pour leurs affiches ou leurs génériques. Mais c'est tout. Ma position en retrait est d'ailleurs un avantage comme président. Je peux ainsi être moins doux dans mes avis.

sicherlich nicht bremsen. Mein Ziel ist es, ein dauerhaftes Umfeld zu schaffen, das diesen Dokumentarfilmen die Existenz sichert. Abzuklären bleibt auch, welche Grösse Nyon seinem Festival zumessen will. Mit der regionalen Aktivität verbinden sich andere Bedürfnisse als mit dem Festival, das international bekannt gemacht werden soll. Diese beiden unterschiedlichen Zielsetzungen gilt es zu vereinen. Wissen Sie, Kultur ist weniger kompliziert als die Leitung eines Unternehmens.

CB: Ist dieser Vorsitz für Sie also ein Kinderspiel?

JB: Keineswegs, es gibt politische Zwänge und organisatorische Probleme. Ein Unternehmen ist viel hierarchischer aufgebaut, mit einem Chef an der Spitze, der ein bestimmtes Ziel verfolgt. Visions du Réel und seine Leitung haben ebenfalls klare Ziele, doch ist es insgesamt etwas flexibler und beruht zum Teil auf freiwilliger Arbeit. Man kann sich fragen, ob in diesem Fall die Leute dieselben Ziele haben und ob sie in geeigneter Weise darauf hinarbeiten. Mir wurde dieses Amt übertragen, weil ich es gewohnt bin, auf kleinere und grössere Probleme rasch zu reagieren. Bei Jean Perret ist der Film in Fleisch und Blut übergegangen und begleitet ihn noch im Schlaf. In anderen Belangen vertraut er mir blind. Ich bleibe weiterhin Grafiker des Festivals,



Jérôme Bontron, neuer Präsident von Vision du Réel

CB: Quels sont les films, documentaires ou non, qui trouvent grâce à vos yeux?

JB: J'ai de l'intérêt pour cette grande quête qui anime les réalisateurs, mais j'ai peut-être trop d'énergie pour avoir la patience de passer trois heures sur une chaise à voir un film. Il y a des documentaires formidables, d'autres qui me laissent indifférent, je l'avoue. Mais, comme je m'occupe de l'image de plusieurs marques horlogères, je suis habituellement

und wenn ich wählen müsste, würde ich eher auf den Vorsitz verzichten.

CB: Welche Beziehungen haben Sie eigentlich zur Filmbranche?

JB: Ein paar gute Freunde von mir in Genf sind Filmemacher, darunter Pierre Maillard, der mich mit Jean Perret zusammengeführt hat, Pascal Magnin und Nicolas Wadimoff. Sie haben mich stets vertrauensvoll für ihre Plakate oder Vorspanne als Grafiker beigezogen. Das ist auch schon alles. Meine Stellung im Hintergrund hat für mich als Präsidenten den Vorteil, dass ich meine Ansichten etwas unverblümter äussern kann.

CB: Welche Dokumentarfilme haben vor Ihren Augen Gnade gefunden, welche nicht?

JB: Diese grosse Suche, welche die Regisseure und Regisseurinnen antreibt, interessiert mich, aber ich bin vielleicht zu energiegeladent, als dass ich drei Stunden auf einem Stuhl still sitzen könnte, um mir einen Film anzuschauen. Es gibt ganz hervorragende Dokumentarfilme, doch ehrlich gesagt lassen mich manche auch ziemlich gleichgültig. Da ich mich mit dem Image mehrerer Uhrenmarken befasse, bin ich während des Festivals gewöhnlich an der

à la Foire de Bâle durant les Visions du Réel. Cette année, je compte voir davantage de films. Je me laisse guider par Jean Perret ou par d'autres. Au cinéma, j'ai été très touché par *Bagdad Café*. J'aime les histoires de vie, Kieslowski plutôt que les grands effets hollywoodiens.

CB: Comment voyez-vous la prochaine édition du festival?

JB: Grâce au sponsoring, nous avons réduit le déficit pratiquement à zéro. Nous avons développé un concept promotionnel mieux ciblé et pris des contacts accrus avec la presse, en France par exemple, où une conférence de presse est organisée à Paris. Le prochain festival va ressembler au précédent, avec une amélioration de l'accueil notamment. Nous allons aussi confirmer nos bonnes relations avec les écoles de la région. J'aime particulièrement cet aspect du festival, permettant à tous ces élèves de voir des films qui les aident à réfléchir.



Jean Perret, Festivalleiter
Foto: Christian Murat

Messe Basel. Dieses Jahr rechne ich damit, mehr Filme sehen zu können. Dabei lasse ich mich von Jean Perret und anderen Kennern leiten. Im Kino hat mich *Bagdad Café* sehr berührt. Ich mag diese lebensnahen Geschichten und ziehe einen Kieslowski den grossen Hollywood-Effekten vor.

CB: Welche Vorstellungen haben Sie in bezug auf die nächste Ausgabe des Festivals?

JB: Dank Sponsoring haben wir praktisch kein Defizit mehr. Wir haben ein gezielteres Promotionskonzept entwickelt und unsere Verbindungen zur Presse ausgebaut, beispielsweise in Frankreich, wo - in Paris - eine Pressekonferenz abgehalten wird. Das nächste Festival dürfte sich ähnlich gestalten wie das diesjährige, wobei namentlich im Bereich der Gästebetreuung einiges verbessert wird. Wir wollen auch unsere guten Beziehungen zu den Schulen der Region festigen. Dies gefällt mir an dem Festival besonders gut, dass hier all diese Schüler die Möglichkeit erhalten, Filme zu sehen, die sie zum Nachdenken anregen.

Comment l'AMI et ses amis veulent dompter le monde et le cinéma

Françoise Deriaz

Mis en chantier par l'OCDE en 1995 dans le plus grand secret, l'AMI (Accord multilatéral sur l'investissement) a tombé le masque l'année dernière. Les droits quasi illimités qu'il accorderait aux investisseurs internationaux au détriment des systèmes nationaux de protection sociale, de l'environnement et de la culture ont provoqué une levée de boucliers aux USA et en Europe. Prévus pour avril, la signature de l'AMI sera probablement repoussée à l'automne, à moins que les négociations ne s'enlisent... En cas d'échec, les fantassins de l'ultralibéralisme ont d'autres cartes dans leur manche.

«Nous écrivons la Constitution d'une économie mondiale unique», proclame Renato Ruggiero, directeur de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), à propos de l'AMI. L'OMC a succédé au GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) en 1995 et, comme l'OCDE (Organisation de coopération et de développement écono-

mique), cette institution prône la libéralisation intégrale des échanges et le démantèlement des systèmes de régulation jugés trop protectionnistes. En plus de l'OCDE (29 pays les plus industrialisés) et de l'OMC (presque tous les pays, à l'exception de taille de la Russie et de la Chine), la croisade ultralibéraliste opère sur de nombreux fronts: ALENA en Amérique du Nord ou APEC en Asie-Pacifique pour ne citer que ceux-ci. En faisant miroiter le développement aux uns, la relance économique aux autres, ces institutions font tomber round après round les garde-fous édifiés par les gouvernements des pays indépendants contre les excès de l'économie, menaçant ainsi les fondements mêmes des sociétés civiles.

A priori, la mondialisation n'est pas le diable personnifié, et l'abaissement des frontières répond aux souhaits de bon nombre d'habitants de la planète (surtout du Sud!), mais les grandes manœuvres en cours ne prônent ni la libre circulation des personnes, ni l'harmonisation planétaire du droit du travail. Bien au contraire. Le libre-échangisme érigé en vertu supplantant toute autre considération, Renato Ruggiero le défend sans détours, notamment concernant le respect de normes sociales: «Il s'agit d'une question hautement controversée et, en l'absence d'un consensus, elle ne peut figurer dans le programme de l'OMC», dit-il.

Wie der MAI-Klub die Welt und den Film kleinkriegen will

Françoise Deriaz

Das 1995 von der OECD in aller Heimlichkeit ausgetüftelte Multilaterale Investitionsabkommen (MAI) hat letztes Jahr die Maske fallen lassen. Die nahezu unbegrenzten Rechte, die es den internationalen Investoren auf Kosten der nationalen Systeme der sozialen Sicherheit, des Umwelt- und Kulturschutzes zugestehen würde, haben in den USA und in Europa heftigen Widerstand hervorgerufen. Die für April vorgesehene Unterzeichnung des MAI wird wahrscheinlich auf den Herbst verschoben, sofern die Verhandlungen nicht zum Stillstand kommen... Falls sie scheitern, haben die Getreuen des Ultraliberalismus noch weitere Trümpfe im Ärmel.

«Wir schreiben die Verfassung einer allumfassenden Weltwirtschaft», verkündet Renato Ruggiero, der Direktor der Welthandelsorganisation (WTO), und bezieht sich dabei auf das MAI. Die 1995 aus dem GATT (Allgemeines Zoll- und Handelsabkommen) hervorgegangene WTO propagiert wie die OECD (Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit

und Entwicklung) die vollständige Liberalisierung des Handels und den Abbau der als zu protektionistisch beurteilten Regulierungssysteme. Neben der OECD, der die 29 wichtigsten Industrieländer angehören, und der WTO, die fast alle Länder mit der gewichtigen Ausnahme Russlands und Chinas zu ihren Mitgliedern zählt, lassen sich noch zahlreiche weitere Fronten des ultraliberalen Kreuzzugs ausmachen, darunter die ALENA in Nordamerika und die APEC im asiatisch-pazifischen Raum. Indem sie den einen «Entwicklung», den andern wirtschaftlichen Aufschwung vorspiegeln, bringen diese Organisationen Runde für Runde die Schutzvorrichtungen, welche die Regierungen unabhängiger Staaten gegen die Auswüchse der Wirtschaft aufgebaut haben, zum Einsturz und gefährden dadurch die Fundamente der bürgerlichen Gesellschaften.

Die Globalisierung ist an sich kein Teufelswerk, und der Abbau der Schranken entspricht dem Wunsch vieler Erdbewohner - vor allem in der südlichen Hemisphäre! -, doch die laufenden Grossmanöver dienen weder der Förderung des freien Personenverkehrs noch der weltweiten Harmonisierung des Arbeitsrechts. Ganz im Gegenteil. Für den zur Tugend erhobenen Freihandel, der über allen anderen Erwägungen steht, plädiert Renato Ruggiero unumwunden, vor allem was die Wahrung von Sozialnormen anbelangt: «Es handelt sich hierbei um eine

Paradoxalement, ce sont les Etats-Unis, pays protectionniste par excellence, qui affûtent les flèches antiprotectionnistes relayées par l'OMC, l'OCDE & consorts. Bill Clinton, dans son ouvrage intitulé «Quand histoire et espoir se rencontrent: se préparer au 21^e siècle» (1996), reconnaît d'ailleurs que «...ce sont les entreprises américaines qui profitent le plus de la mondialisation du commerce». De fait, certains économistes désignent une vingtaine de banques géantes se livrant une guerre acharnée au terme de laquelle quatre ou cinq conglomérats colossaux, débarrassés de toute concurrence gênante, se partageront le monde - pour autant que leur puissante machine de propagande parvienne à convaincre les Etats rétifs des bienfaits d'un développement mutuel des échanges. Dans cette optique, et au vu de la puissance bancaire s'édifiant dans son orbite, la Suisse n'est pas le pays le plus hostile à leurs arguments.

La croisade ultralibéraliste n'est évidemment pas gagnée d'avance. Ainsi, en 1996 à Singapour, lors de la première conférence ministérielle de l'OMC portant sur les règles de la concurrence, l'ouverture des marchés publics (afin de mettre au pas les pays récalcitrants à l'Accord plurilatéral sur les marchés publics conclu en 1994) et l'investissement (comme l'OCDE), l'opposition farouche de quinze pays du Sud est parvenue à bloquer tout accord portant sur

l'acceptation des grandes lignes de l'AMI. Un sursaut trop tardif? «A ce rythme, et au nom du primat absolu du commerce international, notait l'observateur Martin Khor à l'issue de cette conférence, les pays ne pourront bientôt plus rien contrôler ni protéger. Ni l'agriculture, ni les ressources naturelles, ni les systèmes éducatifs, ni la santé, ni les médicaments ou la biodiversité.» Sans oublier les technologies de l'information, l'audiovisuel et la propriété intellectuelle. Ce détour succinct dans les rouages complexes de la croisade ultralibéraliste tend à démontrer que l'AMI n'est qu'un épisode d'une guerre d'usure où, sans cesse, les troupes d'élite reviennent à la charge. Ainsi, les accords du GATT de 1993, qui s'étaient conclus sur un «traitement exceptionnel et séparé» de l'audiovisuel - et non «l'exception culturelle» voulue par les créateurs - cela au prix de l'acceptation de l'intégration de l'audiovisuel aux services, n'aurait été qu'un répit passager. Dans le cadre des négociations de l'OCDE sur l'AMI, les Américains et Hollywood remontent au créneau pour préconiser, au nom de la «non-discrimination», la libre circulation des investissements et investisseurs étrangers, soit l'accès à tous les avantages et droits dont jouissent les producteurs nationaux ou membres de l'Union européenne.

Selon les propositions initiales, le programme Media II, Eurimages, le CNC, l'OFC et d'autres organismes

höchst strittige Frage, und falls sich kein Konsens finden lässt, kann sie nicht ins Programm der WTO aufgenommen werden.»

Paradoxalement, les Etats-Unis, pays protectionniste par excellence, qui affûtent les flèches antiprotectionnistes relayées par l'OMC, l'OCDE & consorts. Bill Clinton, dans son ouvrage intitulé «Quand histoire et espoir se rencontrent: se préparer au 21^e siècle» (1996), reconnaît d'ailleurs que «...ce sont les entreprises américaines qui profitent le plus de la mondialisation du commerce». De fait, certains économistes désignent une vingtaine de banques géantes se livrant une guerre acharnée au terme de laquelle quatre ou cinq conglomérats colossaux, débarrassés de toute concurrence gênante, se partageront le monde - pour autant que leur puissante machine de propagande parvienne à convaincre les Etats rétifs des bienfaits d'un développement mutuel des échanges. Dans cette optique, et au vu de la puissance bancaire s'édifiant dans son orbite, la Suisse n'est pas le pays le plus hostile à leurs arguments.

La croisade ultralibéraliste n'est évidemment pas gagnée d'avance. Ainsi, en 1996 à Singapour, lors de la première conférence ministérielle de l'OMC portant sur les règles de la concurrence, l'ouverture des marchés publics (afin de mettre au pas les pays récalcitrants à l'Accord plurilatéral sur les marchés publics conclu en 1994) et l'investissement (comme l'OCDE), l'opposition farouche de quinze pays du Sud est parvenue à bloquer tout accord portant sur

der, die sich dem 1994 geschlossenen multilateralen Abkommen über das öffentliche Beschaffungswesen widersetzen, gefügig zu machen) und die Investitionen (wie bei der OECD) erörtert wurden, blockierte der vehemente Widerstand von fünfzehn südlichen Staaten jegliche Vereinbarung über die Annahme der Grundzüge des MAI. Haben sie zu spät aufgekehrt? «Bei diesem Tempo und in Anbetracht des absoluten Vorrangs des internationalen Handels», bemerkte der Beobachter Martin Khor nach Abschluss der Konferenz, «werden die einzelnen Länder bald nichts mehr kontrollieren oder schützen können, weder die Landwirtschaft noch die natürlichen Ressourcen, noch die Bildungssysteme, noch die Gesundheit, noch die Medikamente, noch die Artenvielfalt.» Nicht zu vergessen die Informationstechnologien, die Audiovision und das geistige Eigentum.

Dieser kurze Einblick in das komplizierte Getriebe des ultraliberalen Kreuzzugs lässt erkennen, dass das MAI lediglich eine Episode in einem Zermürbungskrieg bildet, in dem die Elitetruppen immer wieder von neuem angreifen. So brachten die GATT-Verträge von 1993, die eine «Sonderbehandlung» des audiovisuellen Bereichs vorsahen, nicht aber, wie es die Kunstschaffenden wollten, die Ausklammerung des gesamten Kulturbereichs - dafür musste man den Einschluss der Audiovision in die Dienstleistungen

d'aides nationales à des cinématographies luttant pour leur survie contre la déferlante américaine devraient ouvrir le pot de leurs subventions à Pierre, Paul, John ou Bill. Dans le domaine de la propriété intellectuelle, l'AMI ferait table rase de bon nombre d'accords et règles internationales en vigueur, ouvrant ainsi la voie à la suprématie du copyright et remettant en cause la légitimité de la gestion collective des droits, de même que les prélèvements d'intérêt général perçus (fonds culturels, fonds de solidarité).

Présenté comme le Dracula des temps modernes par ses détracteurs, l'AMI, négocié dans la confidentialité la plus stricte par un club de hauts fonctionnaires initiés échappant souvent à la vigilance de leurs propres gouvernements, craint effectivement la lumière du jour: la contre-croisade inébranlable de Lori M. Wallach, directrice du Public Citizen's Global Watch (Etats-Unis) et les quelques coups de gueule européens ont suffi à gripper la mécanique de l'AMI. Les négociations de février dernier, à Paris, se sont d'ailleurs achevées dans la plus grande incertitude. Pressés par leur opposition intérieure, intraitables sur les lois antilibérales Helms Burton et D'Amato menaçant de sanctions toute entreprise tentée de commercer avec Cuba, l'Iran et la Libye, les Américains ont baissé le ton et quitté Paris en laissant sur la table 300 pages de réserves! Des réserves que les

in Kauf nehmen -, wohl bloss eine vorübergehende Atempause. Im Rahmen der OECD-Verhandlungen über das MAI treten die Amerikaner und Hollywood aus Gründen der «Nicht-Diskriminierung» erneut für den freien Verkehr der ausländischen Investitionen und Investoren ein und verlangen für sich sämtliche Vorteile und Rechte, welche die nationalen Produzenten oder die Mitglieder der Europäischen Union geniessen.

Gemäss den anfänglichen Vorschlägen müssten das Programm Media II, Eurimages, das CNC, das BAK und andere nationale Institutionen, die das von der amerikanischen Filmflut bedrohte einheimische Filmschaffen über Wasser zu halten versuchen, ihren Subventionstopf auch für Pierre, Paul, John und Bill öffnen. Was das geistige Eigentum betrifft, würde das MAI zahlreiche heute geltende internationale Verträge und Regeln zunichte machen. Dadurch würde der Vorherrschaft des Copyright der Weg gebahnt und die Rechtmässigkeit der Verwertung von Schutzrechten und der Abschöpfung von Beträgen für gemeinnützige Zwecke (Kulturfonds, Solidaritätsfonds) in Frage gestellt.

Das von seinen Gegnern als Dracula der Gegenwart dargestellte MAI, das klammheimlich von einem Klub eingeweihter Spitzenbeamter, die sich häufig der Überwachung durch ihre eigene Regierung entziehen, aussernommen wurde, scheut tatsächlich das

Etats-Unis, comme tout adhérent à l'AMI s'y engagerait, accepteraient-ils d'éteindre en démantelant leur arsenal protectionniste? Rien n'est moins sûr.

En fin de compte, et bien qu'un consensus ait semblé se dégager pour préserver ce qui a été signé au GATT en 1993 concernant l'audiovisuel - c'est-à-dire une trêve momentanée - le président Frans Engering constatait à l'issue de ces négociations, le 18 février: «Nous ne pouvons pas dire aujourd'hui ce que nous pourrions sauver de cet accord.»

Selon M. l'Ambassadeur Marino Baldi, chef de la délégation suisse aux négociations de l'AMI et vice-directeur de l'Office fédéral des affaires économiques extérieures du Département de l'économie publique, les milieux du cinéma suisse n'ont pas lieu de s'inquiéter. Des réserves spécifiques visant à préserver le système d'encouragement au cinéma suisse sont d'ores et déjà prévues, précise M. Baldi. Il est fort probable, ajoute-t-il, que la Suisse se rallie au mouvement emmené par la France en faveur d'une «exception générale», pour l'audiovisuel, qui offrirait de meilleures garanties et correspondrait grosso modo au contenu des accords du GATT de 1993. En dernier lieu, il appartiendra au Conseil fédéral de se prononcer, souligne-t-il. Début mars, lors d'une séance du Conseil des Etats portant essentiellement sur l'AMI, M^{me} Ruth Dreifuss a expressément insisté sur le fait que les intérêts du cinéma suisse devraient

Tageslicht. Der erbitterte Gegenkreuzzug von Lori M. Wallach, der Direktorin des Public Citizen's Global Watch (USA), und einige europäische Verbalattacken genügten nämlich, um den Mechanismus des MAI ins Stocken zu bringen. Am Ende der Verhandlungen, die im Februar in Paris stattfanden, herrschte totale Ungewissheit. Unter dem Druck der inneren Opposition und eingeschworen auf das antilibérale Helms-Burton-Gesetz und das D'Amato-Gesetz, die jedem Unternehmen, das mit Kuba, dem Iran oder Libyen Handel zu treiben versucht, mit Sanktionen drohen, sind die Amerikaner weniger lautstark aufgetreten und haben bei ihrer Abreise auf dem Pariser Verhandlungstisch 300 Seiten mit Vorbehalten zurückgelassen! Werden die Vereinigten Staaten - wie dies letztendlich alle MAI-Anhänger müssen - sich durchringen können, diese Vorbehalte zu tilgen, indem sie ihr protektionistisches Arsenal abbauen? Diese Frage ist noch völlig offen. Obwohl die Teilnehmer sich einig schienen, dass das 1993 im GATT für den audiovisuellen Bereich festgelegte - ein zeitweiliger Burgfriede - beizubehalten sei, gab der Präsident Frans Engering am 18. Februar bei Verhandlungsende zu bedenken: «Wir können heute noch nicht sagen, was wir von diesem Abkommen bewahren können.»

Laut Botschafter Marino Baldi, Chef der Schweizer Delegation an den MAI-Verhandlungen und Vize-

être préservés dans le cadres des négociations de l'AMI, relève encore M. Baldi. A ce propos, il convient de préciser qu'au Festival de Fribourg, en mars dernier, M^{me} Dreifuss a manifesté la même fermeté pour la défense du cinéma dans le cadre des négociations de l'AMI.

Marc Wehrlin, chef de la Section cinéma de l'Office fédéral de la culture, livre également son apprécia-

tion sur les négociations de l'AMI: «De notre point de vue, il n'y a aucun intérêt et aucune légitimité à libéraliser dans le domaine de la culture. L'Etat, bien entendu, ne doit pas entraver la libre circulation des œuvres. Son rôle, en revanche, consiste à soutenir les cultures qui, sans son appui, ne pourraient accéder au public.» Affaire(s) à suivre.



direktor des Bundesamtes für Aussenwirtschaft des Volkswirtschaftsdepartements, besteht für die Schweizer Filmbranche kein Anlass zur Sorge. Spezielle Vorbehalte, welche das schweizerische Filmförderungssystem bewahren sollen, seien bereits vorgesehen. Zudem werde sich die Schweiz mit grosser Wahrscheinlichkeit der von Frankreich ausgehenden Bewegung, die eine «allgemeine Ausnahme» des Audiovisionsbereich anstrebt, anschliessen. Eine solche Regelung böte bessere Garantien und entspräche grosso modo dem Inhalt der GATT-Verträge von 1993. Die Entscheidung liege jedoch letztlich beim Bundesrat. Wie Marino Baldi betont, hat Bundesrätin Ruth Dreifuss Anfang März bei einer Sitzung des Ständerates, in der hauptsächlich über das MAI debattiert wurde, ausdrücklich darauf be-

standen, dass die Interessen des Schweizer Films im Rahmen der MAI-Verhandlungen gewahrt werden. In diesem Zusammenhang ist darauf hinzuweisen, dass Frau Dreifuss sich kürzlich auch am Filmfestival von Freiburg entschlossen gezeigt hat, bei den MAI-Verhandlungen für den Film einzutreten.

Marc Wehrlin, Chef der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur, bezieht ebenfalls Stellung zu den Verhandlungen über das MAI: «Aus unserer Sicht bringt eine Liberalisierung im Kulturbereich keinerlei Vorteile und hat auch keinerlei Berechtigung. Der Staat darf den freien Verkehr kultureller Werke natürlich nicht behindern. Seine Rolle besteht vielmehr darin, Kulturen zu unterstützen, welche ohne seine Hilfe keinen Zugang zum Publikum fänden.» Wir verfolgen die Geschichte(n) weiter ...

L'AMI, un danger pour les subventions au cinéma? Les négociateurs suisses à l'OCDE, veillent au grain, affirme-t-on à Berne.

Photo: Tournage à Ballenberg, en février dernier, du film «Guerre dans le Haut-Pays», de Francis Reusser (à gauche)

La Suisse «monte» à Paris

Françoise Dériaz

Inaugurée en décembre 1996 en Allemagne à Berlin et à Munich, l'initiative de Focal «Meet your match» s'est réitérée en novembre dernier. Cette fois, c'est à Paris que les producteurs suisses sont allés s'informer, se montrer, prendre des contacts, revoir à la hausse ou à la baisse quelques illusions ou préjugés. Pour CB, cinq producteurs suisses tirent un bilan essentiellement positif de cette expérience et livrent leurs impressions.

A Paris, la quinzaine de producteurs suisses ayant participé à «Meet your match» n'ont rencontré que des responsables et des décideurs qui, selon leur propre expression, jouent en «ligue A». Focal avait donc bien fait les choses. Un déjeuner mémorable avec Claude de Givray (producteur fiction, TF1), un ancien critique des Cahiers du Cinéma qui fut assistant de Truffaut et Chabrol, des rencontres avec des producteurs de Canal+ et Studio Canal+, France 2 Cinéma, France 2 Télévision, France 3 Télévision, France 3 Cinéma, La Sept-Arte, des producteurs indépendants de télévision, des producteurs de cinéma partenaires de producteurs suisses et des distributeurs, des entretiens avec le Centre national

de la cinématographie (CNC), Téléfrance, des visites aux revues «Ecran Total» et «Le Film Français»: le menu concocté par Focal était des plus copieux. Il faut encore préciser que Francine Brücher, du Centre suisse du cinéma, était du voyage et que Madeleine Fonjallaz, directrice adjointe de l'Office fédéral de la culture (OFC) a participé à quelques rencontres.

En toile de fond de ce déplacement en force à Paris, des relations officielles passablement dégradées depuis l'auto-exclusion de la Suisse de l'Europe en 1992, puis, en 1994, la dénonciation par la France de l'avenant (mini-traité) à l'Accord cinématographique franco-suisse, suivi d'un manque d'empressement évident du CNC à réactiver ses relations avec la Suisse. L'année dernière enfin, comme l'expliquent ci-après Marcel Hoehn et Theres Scherer-Kollbrunner, le verrou commence à se desserrer.

C'est donc dans un contexte de rapprochement et de tension entre la Suisse et la France que les producteurs suisses ont débarqué à Paris. Non sans certaines appréhensions: Cette démarche risquait-elle d'être accueillie avec condescendance? N'allait-elle pas être perçue du côté français comme un acte d'allégeance des «petits Suisses»? A entendre les participants, de telles craintes étaient infondées. Tous s'accordent au contraire à tirer un bilan positif de «Meet your match», tant d'un point de vue professionnel que politique.

Die Eidgenossen ziehen nach Paris

Françoise Dériaz

Das im Dezember 1996 in Berlin und München erstmals durchgeführte Focal-Projekt «Meet your match» wurde vergangenen November wiederholt. Diesmal begaben sich die Schweizer Produzentinnen und Produzenten nach Paris, um sich zu informieren und zu präsentieren, um Kontakte zu knüpfen und einige Illusionen und Vorurteile nach oben oder unten zu korrigieren. Fünf von ihnen ziehen für CB eine – vorwiegend positive – Bilanz und schildern ihre Eindrücke.

In Paris sind die rund fünfzehn Schweizer Produzentinnen und Produzenten, die an «Meet your match» teilgenommen haben, nur mit Persönlichkeiten zusammengetroffen, die – Zitat – «in der A-Liga spielen». Focal hat demnach seine Sache gut gemacht. Ein denkwürdiges Frühstück mit Claude de Givray (Spielfilmproduzent bei TF1), einem ehemaligen Kritiker der «Cahiers du Cinéma», der Assistent von Truffaut und Chabrol gewesen war, Zusammenkünfte mit Produzenten von Canal+ und Studio Canal+, France 2 Cinéma, France 2 Télévision, France 3 Télévision,

France 3 Cinéma und La Sept-Arte, mit unabhängigen TV-Produzenten, Filmproduzenten, die mit Schweizer Produzenten als Partner zusammenarbeiten, und mit Verleihern, Gespräche mit dem Centre national de la cinématographie (CNC) und Téléfrance sowie Besuche bei den Zeitschriften «Ecran Total» und «Le Film Français»: das von Focal zusammengestellte Menü war überaus reichhaltig. Auch Francine Brücher vom Schweizerischen Filmzentrum ist mitgereist, und Madeleine Fonjallaz, stellvertretende Sektionschefin im Bundesamt für Kultur (BAK), hat an einigen Treffen teilgenommen.

Dieser Grossaufmarsch in Paris hat eine Vorgeschichte: Seit dem Selbstausschluss der Schweiz von Europa 1992 hatten sich die offiziellen Beziehungen verschlechtert; 1994 trat Frankreich von der Ergänzung (Minivertrag) der französisch-schweizerischen Filmvereinbarung zurück, und das CNC zeigte in der Folge wenig Interesse, seine Beziehungen zur Schweiz neu zu beleben. Letztes Jahr gelang es dann, das Eis zu brechen, wie Marcel Hoehn und Theres Scherer-Kollbrunner im folgenden darlegen.

Somit ist der Aufbruch der Schweizer Produzenten/-innen nach Paris in Zusammenhang mit der Annäherung und den Spannungen zwischen der Schweiz und Frankreich zu sehen. Etwas mulmig war ihnen schon zumute: Würden sie vielleicht mit Herablassung empfangen? Würde ihr Unterfangen auf



Theres Scherer-Kollbrunner

Carac Film AG, Berne

Principaux films: *Der Pendler* (Bernhard Giger), *Jenatsch* (Daniel Schmid), *Vater, lieber Vater* (Leopold Huber), *Brigands* (Otar Iosseliani), *La Terza Luna* (Matteo Bellinelli).

Cette initiative des producteurs suisses et de Focal est arrivée à un bon moment. Après la décision de l'OFC de bloquer les contributions attribuées à deux films français dans le but d'amener les instances françaises à reprendre les discussions sur l'accord de coproduction franco-suisse, les producteurs français impliqués sont intervenus auprès du CNC, les producteurs suisses ont organisé «Meet your match» à Paris, et toute cette agitation «suisse» a contribué à

débloquer la situation et à relancer le débat entre la France et la Suisse. A titre personnel, ces rencontres ont aussi été très positives dans la mesure où, en dépit des relations étroites que j'entretiens depuis des années avec Martine Marignac (Pierre Grise Production), il y avait des rouages de la production télévisuelle dont j'ignorais totalement le fonctionnement. J'ai aussi apprécié de pouvoir enfin rencontrer des responsables des télévisions que je ne connaissais que de nom. Je regrette en revanche que les discussions se soient déroulées un peu à sens unique, à l'exception d'une table ronde avec les producteurs indépendants de télévision: nous avons beaucoup en effet écouté, et les occasions informelles de parler à bâtons rompus avec les professionnels ont été beaucoup trop rares. Malgré tout, j'ai pu faire la connaissance des responsables de La Sept avec lesquels j'avais coproduit deux films sans jamais les rencontrer, leur interlocutrice étant Martine Marignac. Des contacts ont par ailleurs été pris, des projets sont dans l'air, mais je ne suis pas allée à Paris pour rechercher des nouveaux partenaires. Ma première priorité consiste à pouvoir continuer à travailler avec la France - j'ai deux projets en route avec Martine Marignac, l'un français, l'autre suisse, et pour qu'ils puissent se réaliser, il est essentiel à mes yeux que l'OFC puisse continuer à soutenir les coproductions minoritaires françaises, cela dans un

französischer Seite gar als Zeichen der Untertänigkeit der «petits Suisses» verstanden? Solche Befürchtungen waren offenbar unbegründet. Die Teilnehmer ziehen nämlich einmütig eine positive Bilanz aus «Meet your match», sowohl in beruflicher wie in politischer Hinsicht.

Theres Scherer-Kollbrunner

Carac Film AG, Bern

Wichtigste Filme: *Der Pendler* (Bernhard Giger), *Jenatsch* (Daniel Schmid), *Vater, lieber Vater* (Leopold Huber), *Brigands* (Otar Iosseliani), *La Terza Luna* (Matteo Bellinelli).

Diese Initiative von Focal und den Schweizer Produzenten/-innen kam im richtigen Moment. Nach dem Entscheid des BAK, die für zwei französische Filme bewilligten Beiträge zu sperren, um die französischen Instanzen zur Wiederaufnahme der Diskussion über die französisch-schweizerische Koproduktionsvereinbarung zu bewegen, legten die beteiligten französischen Produzenten beim CNC ein gutes Wort ein. Die Schweizer Produzenten/-innen organisierten «Meet your match» in Paris, und diese ganze Umtriebigkeit auf Schweizer Seite half, die festgefahrene Situation zu deblockieren und den Dialog zwischen Frankreich und der Schweiz wieder in Gang zu bringen. Diese Zusammenkünfte waren auch persönlich sehr wertvoll, denn trotz meiner

engen Beziehungen zu Martine Marignac (Pierre Grise Production) gab es bei der Fernsehproduktion ein paar Rädchen, deren Funktionsweisen mir gänzlich unbekannt waren. Gut fand ich auch, dass ich endlich einigen Verantwortlichen vom Fernsehen begegnen konnte, die ich nur vom Namen her kannte. Dagegen bedauere ich, dass die Diskussionen, abgesehen von einer Gesprächsrunde mit den unabhängigen Fernsehproduzenten, etwas einseitig verliefen, denn wir haben hauptsächlich zugehört. Leider bot sich viel zu wenig Gelegenheit für eine ungezwungene Unterhaltung mit den Branchenleuten. Dennoch habe ich die Verantwortlichen von La Sept kennengelernt, mit denen ich bereits zwei Filme koproduziert hatte, ohne ihnen je zu begegnen, weil Martine Marignac ihre Verhandlungspartnerin gewesen war. Ausserdem wurden einige Kontakte geknüpft, verschiedene Projekte liegen in der Luft, doch bin ich nicht nach Paris gegangen, um neue Partner zu suchen. Meine oberste Priorität ist die Weiterführung meiner Zusammenarbeit mit Frankreich. Ich arbeite gerade mit Martine Marignac an zwei Projekten, einem französischen und einem schweizerischen. Damit diese realisiert werden können, ist es meiner Ansicht nach unerlässlich, dass das BAK weiterhin französische Koproduktionen mit schweizerischer Minderheitsbeteiligung unterstützen kann, und zwar in einem entspannteren

climat plus détendu que par le passé. J'avais participé à la première expérience «Meet your match» à Berlin et Munich, qui avait été fantastique, et je souhaite vivement qu'après Paris, nous organisions avec Focal d'autres rencontres en Allemagne, mais cette fois à Hambourg, Cologne et d'autres villes de l'ouest.

Pierre-André Thiébaud

Crittin & Thiébaud Productions SA, Genève

Principaux films: *Grossesse Nerveuse* (Denis Raba-glia), *Femmes, no future* (Denise Gilliland), *Farinet, héros et hors-la-loi* (Yvan Butler), *C.F. Ramuz, la beauté sur terre* (Pierre-André Thiébaud), *Cronaca locale* (divers réalisateurs).

En premier lieu, l'apport de «Meet your match» est d'assurer la présence de la Suisse à l'étranger par une délégation de producteurs quasi officielle. En Allemagne, elle a rencontré les autorités régionales de Munich et de Berlin, en France le CNC et, par ce biais, elle permet de pallier à notre isolement en Europe. Un autre aspect qui me fait apprécier cette démarche concerne l'échange entre producteurs suisses dans un contexte différent, car les possibilités de nous confronter ensemble à une réalité autre que celle de notre quotidien en Suisse sont peu fréquentes. Enfin, le fait de pouvoir rencontrer les acteurs du paysage audiovisuel français s'est révélé

extrêmement intéressant. J'ai une petite société de production de films documentaires à Paris, mais les occasions d'entendre les décideurs français parler de leurs intentions, de leurs attentes ou de leur opinion de la Suisse sont rares. C'était très stimulant de se trouver confronté à un vrai marché, avec plusieurs chaînes, plusieurs systèmes de financement et de comprendre comment les Français le protègent par des mécanismes plutôt «malins». Pour nous, producteurs en Suisse, qui croyons souvent tout savoir et tout connaître, cette première expérience de formation continue s'est avérée très instructive. J'ai donc appris beaucoup de choses, notamment dans le domaine de la fiction télévisuelle, mais je ne vois pas encore très clairement comment faire rejaillir sur nos projets la somme d'informations et de pistes recueillies. Quand les producteurs français nous disent par exemple «développez des projets qui convainquent en France», je ne sais pas comment faire concorder l'identité suisse de mes projets avec les attentes françaises, même si je suis intimement convaincu que du côté des chaînes, les ouvertures pour la Suisse – surtout romande – sont moins verrouillées qu'on ne l'imaginait. Durant ces rencontres, il y a aussi eu des coups de massue, notamment quand Thierry Garrel (Unité documentaire de La Sept-Arte) a annoncé que les projets suisses devraient dorénavant emprunter exclusivement la voie

Klima als bis anhin. Bei der Premiere von «Meet your match» in Berlin und München war ich auch dabei und fand es ganz toll. Ich wünsche mir sehr, dass wir nach Paris gemeinsam mit Focal weitere Treffen in Deutschland veranstalten werden, aber diesmal in Hamburg, Köln und anderen Städten im Westen des Landes.



Pierre-André Thiébaud

Crittin & Thiébaud Productions SA, Genf

Wichtigste Filme: *Grossesse Nerveuse* (Denis Raba-glia), *Femmes, no future* (Denise Gilliland), *L'arinet, héros et hors-la-loi* (Yvan Butler), *C.F. Ramuz, la beauté sur terre* (Pierre-André Thiébaud), *Cronaca locale* (verschiedene Filmemacher).

Der Sinn von «Meet your match» besteht in erster Linie darin, durch eine quasi offizielle Delegation von Produzentinnen und Produzenten die Präsenz der Schweiz im Ausland sicherzustellen. In Deutschland traf sie mit den regionalen Behörden von München und Berlin zusammen, in Frankreich mit dem CNC. Auf diesem Weg lässt sich unsere Isolation innerhalb Europas etwas wettmachen. Ein weiterer Aspekt, der mir an diesem Unternehmen gefällt, ist der Austausch unter den Schweizer Produzenten/-innen in einem anderen Umfeld, denn wir haben nur selten Gelegenheit, uns gemeinsam mit einer Realität auseinanderzusetzen, die von unserem Alltag in der Schweiz abweicht. Zudem war auch die Begegnung mit den Vertretern der französischen Audiovisionsszene äusserst interessant. Ich habe in Paris eine kleine Produktionsfirma für Dokumentarfilme, doch bietet sich mir kaum je Gelegenheit, die französischen Entscheidungsträger über ihre Absichten, ihre Erwartungen und ihre Meinung von der Schweiz sprechen zu hören. Ich fand es höchst anregend, einem echten Markt mit mehreren Sendern und Finanzierungssystemen gegenüberzustehen und zu erfahren, wie die Franzosen diesen Markt mit ziemlich «gerissenen» Mechanismen schützen. Für uns Schweizer Produzenten/-innen, die häufig alles zu wissen und zu kennen glauben, hat sich diese erste Weiterbildung als sehr lehrreich erwiesen. Ich

de l'accord SSR-Arte. Pour ce qui concerne plus précisément les relations franco-suisse, je déplore qu'un travail systématique et suivi de statistiques et de compilation des informations n'ait pas été entrepris: il n'y a pas de dossier, pas d'évaluation des échanges, ni encore d'accord de coproduction télévisuelle. Durant cette semaine de rencontres, ces connaissances élémentaires ont vraiment fait défaut, et je pense qu'il faudrait rapidement trouver un moyen de combler cette lacune.



Werner Schweizer

Dschoint Ventschr Filmproduktion AG, Zurich.
Principaux films: *Filou* (Samir), *Daedalus* (Pepe Danquart), *Noel Field - L'espion fabriqué* (Werner

habe viel gelernt, insbesondere im Bereich TV-Spiel-film, doch ist mir noch nicht ganz klar, wie sich alle diese gesammelten Informationen und Spuren für unsere Projekte verwerten lassen. Wenn uns die französischen Produzenten zum Beispiel sagen: «Entwickeln Sie Projekte, die in Frankreich überzeugen», dann weiss ich nicht, wie ich die schweizerische Identität meiner Projekte mit den Erwartungen der Franzosen in Einklang bringen soll, selbst wenn ich zutiefst überzeugt bin, dass - vor allem die französischsprachige - Schweiz bei den Fernsehanstalten leichter Zugang findet, als man sich vorstellt. Bei diesen Zusammenkünften gab es auch ein paar Schockerlebnisse, wie vor allem die Ankündigung von Thierry Garrel (Dokumentarabteilung von La Sept-Arte), dass sämtliche Schweizer Projekte künftig den Weg über das Abkommen zwischen SRG und Arte einschlagen müssen. Was die französisch-schweizerischen Beziehungen anbelangt, bedauere ich, dass bislang nicht systematisch und kontinuierlich Statistiken geführt und Informationen gesammelt worden sind: Es existieren keine Unterlagen, keine Evaluation des Austauschs und kein Abkommen über Fernseh-Koproduktionen. Während dieser Begegnungswoche fehlten solche elementaren Kenntnisse, und ich finde, dass möglichst rasch ein Weg gefunden werden sollte, um diese Lücke zu füllen.

Schweizer), *Miel et Cendres* (Nadia Fares), *Clandestins* (Nicolas Wadimoff et Denis Chouinard).

Ce que «Meet your match» apporte à la Suisse? Je ne sais pas très bien. Comme producteur suisse allemand, je suis peu familier des questions politiques entre la Suisse et la France, mais j'ai compris que pour les producteurs romands, c'était une opportunité de faire passer un message très fort en France. Tous ensemble, nous avons d'ailleurs indiqué clairement aux producteurs français de films et de téléfilms que nous souhaitions voir l'Accord cinématographique franco-suisse fonctionner à nouveau. A vrai dire, ces questions d'ordre diplomatique m'intéressent peu, mais j'ai cru comprendre qu'entre les Romands, il y avait des divergences: certains voulaient que le CNC et l'OFC soient associés aux discussions, d'autres pas. Personnellement, ça m'était égal! Ce que j'attendais de «Meet your match»? Surtout une information directe, par exemple s'il est indispensable d'avoir un coproducteur français ou si l'on peut déposer directement des projets à La Sept, ce qui est le cas, et j'ai obtenu les réponses que je cherchais. J'ai notamment appris qu'à Canal+, et dans une moindre mesure à La Sept-Arte, ils recherchent des projets de films documentaires bien structurés, avec une dramaturgie, un point de vue universel et réalisés par des cinéastes talentueux. Selon eux, la nationalité du producteur

Werner Schweizer

Dschoint Ventschr Filmproduktion AG, Zürich
Wichtigste Filme: *Filou* (Samir), *Daedalus* (Pepe Danquart), *Noel Field - Der erfundene Spion* (Werner Schweizer), *Miel et Cendres* (Nadia Fares), *Clandestins* (Nicolas Wadimoff und Denis Chouinard).

Was «Meet your match» der Schweiz bringt? Ich weiss es auch nicht genau. Als Deutschschweizer Produzent bin ich mit den politischen Problemen zwischen der Schweiz und Frankreich wenig vertraut, doch soviel ich verstanden habe, war dies für die Westschweizer Produzentinnen und Produzenten eine gute Gelegenheit, eine klare Botschaft nach Frankreich zu bringen. Wir alle haben gemeinsam den französischen Kino- und Fernsehfilmproduzenten deutlich zu verstehen gegeben, dass wir eine Reaktivierung der französisch-schweizerischen Filmvereinbarung begrüßen würden. Ehrlich gesagt, interessieren mich solche Fragen diplomatischer Natur nicht sonderlich, doch glaube ich Meinungsverschiedenheiten zwischen den Romands festgestellt zu haben: Die einen wollen, dass das CNC und das BAK an den Diskussionen beteiligt sind, die andern nicht. Mir persönlich ist das gleichgültig! Was ich von «Meet your match» erwartet habe? Vor allem wünschte ich mir direkte Informationen, zum Beispiel darüber, ob man unbedingt einen französischen Koproduzenten braucht oder ob man direkt

et du réalisateur est un problème secondaire. Ce genre d'informations, ajouté au fait qu'il existe de réels débouchés pour le documentaire - par exemple le catalogue «Doc-Star» de Canal+ -, m'ont beaucoup encouragé. J'ai évidemment perdu quelques illusions, mais j'ai aussi découvert que la France n'est pas aussi inaccessible qu'on le prétend, et j'ai été agréablement surpris de constater qu'il y avait beaucoup de jeunes femmes et hommes dans la production, surtout privée. Leur enthousiasme, leur créativité, leur optimisme, leur énergie et les moyens qu'ils se donnent m'ont vraiment séduit. J'ai aussi mieux compris qu'en France, la frontière entre le film et le téléfilm est absolument étanche et, à cet égard, j'ai perdu quelques illusions! «Meet your match» m'a également permis de nouer des contacts et j'ai déjà reçu des projets! Ça m'a étonné que des producteurs français nous sollicitent et, outre le fait que les Suisses sont intéressants comme producteurs minoritaires, j'ai pensé qu'ils recherchaient des partenaires bilingue et bien introduits auprès des chaînes allemandes pour faciliter leurs contacts en Allemagne, cela dans la perspective de coproductions tripartites recevables par Eurimages. Je me trompe peut-être, mais j'ai vraiment eu l'impression qu'à ce titre, les producteurs suisses alémaniques étaient plus intéressants pour les Français que les Romands.

bei La Sept Projekte einreichen kann - was tatsächlich möglich ist -, und ich habe die gewünschten Antworten erhalten. Ich habe erfahren, dass sie bei Canal+ und - in geringerem Masse - bei La Sept-Arte gut strukturierte Dokumentarfilmprojekte suchen, die eine Dramaturgie und einen universalen Standpunkt aufweisen und von begabten Filmgestaltern/-innen realisiert werden. Für sie ist die Nationalität der Produzenten und Filmemacher zweitrangig. Diese Art von Informationen und die Entdeckung, dass echte Absatzmöglichkeiten für Dokumentarfilme bestehen (zum Beispiel der Katalog «Doc-Star» von Canal+), fand ich sehr ermutigend. Natürlich habe ich einige Illusionen verloren, doch habe ich auch erkannt, dass Frankreich nicht so unzugänglich ist, wie behauptet wird. Ich war angenehm überrascht, dass viele junge Frauen und Männer in der Produktion - vor allem in der privaten Produktion - tätig sind. Ihre Begeisterung, ihre Kreativität, ihre Energie und ihr finanzieller Spielraum haben mich wirklich beeindruckt. Mir wurde auch klar, dass in Frankreich die Grenzen zwischen Kino- und Fernsehfilm völlig dicht sind, was mir einige Illusionen genommen hat. «Meet your match» gab mir auch Gelegenheit, Kontakte zu knüpfen, und ich habe bereits ein paar Projekte erhalten! Es hat mich erstaunt, dass französische Produzenten an uns gelangen. Ich gewann den Eindruck, dass die Schweizer für sie nicht



Marcel Hoehn

T+C Film AG, Zurich

Principaux films: *Les faiseurs de Suisses/Die Schweizermacher* (Rolf Lyssy), *Hecate*, *Hors Saison* (Daniel Schmid), *L'Art de guérir* (Franz Reichle), *Pleine Lune* (Fred M. Murer).

A vrai dire, l'idée de participer à «Meet your match» me faisait un peu peur: une semaine à Paris, alors que je connaissais beaucoup de choses et que je ne recherchais pas de partenaires, c'était beaucoup! Finalement, j'ai trouvé très intéressant d'écouter les décideurs français parler de leur fonctionnement dans ce contexte et de les découvrir de façon plus sensible. La rencontre avec le CNC a évidemment amené la discussion sur le terrain politique. Notre

nur als Produzenten mit Minderheitsbeteiligung interessant sind, sondern auch als zweisprachige Partner mit einem guten Draht zu den deutschen Sendern, wodurch sie leichter Kontakt in Deutschland finden, insbesondere im Hinblick auf Dreierkoproduktionen im Rahmen von Eurimages. Vielleicht täusche ich mich, aber ich hatte wirklich das Gefühl, dass die Deutschschweizer Produzentinnen und Produzenten in dieser Hinsicht für die französischen Produzenten interessanter seien als die Romands.

Marcel Hoehn

T+C Film AG, Zürich

Wichtigste Filme: *Die Schweizermacher* (Rolf Lyssy), *Hecate*, *Hors Saison* (Daniel Schmid), *Das Wissen vom Heilen* (Franz Reichle), *Vollmond* (Fred M. Murer).

Um ehrlich zu sein, machte mir die Vorstellung, an «Meet your match» teilzunehmen, ein wenig Angst: Eine Woche in Paris, das war ganz schön lang, zumal ich vieles bereits kannte und keine Partner suchte. Schliesslich fand ich es aber hochinteressant, die französischen Entscheidungsträger über ihre Rolle reden zu hören und mir ein genaueres Bild von ihnen machen zu können. Beim Treffen mit dem CNC verlagerte sich die Diskussion natürlich auf eine politische Ebene. Unsere Gruppe hatte keinen

groupe n'était pas mandaté officiellement pour aborder le problème des relations entre la France et la Suisse, mais nous avons quand même posé des questions. Par exemple pourquoi les films suisses sont presque systématiquement refusés par le CNC? Pourquoi soutient-il surtout les projets en langue française? Le projet de Fredi Murer (Pleine lune), par exemple, a été refusé par le CNC au nom de la francophonie. L'argument francophone est évidemment contradictoire avec nos accords de coproductions, mais personne ne sait comment résoudre ce problème. Si la France ouvre la porte à la Suisse, elle devra accepter ses langues nationales et, par conséquent, s'ouvrir à d'autres pays. Le CNC affirme néanmoins clairement qu'il n'est pas contre nous, que nos projets sont inclus dans le «grand pot» français sans discrimination. Et lorsqu'ils affirment qu'ils soutiendront les projets suisses intéressants, ce n'est pas non plus inacceptable. Les effets bénéfiques de «Meet your match»? A mon avis, ils sont plus palpables dans le domaine de la politique que de la production. Depuis la rencontre en automne dernier entre M^{me} Dreifuss et M^{me} Trautmann (Ministre de la culture), celle de Marc Wehrlin avec Marc Tessier (directeur du CNC), puis nos discussions à Paris, j'ai l'impression que la Suisse est un peu plus prise au sérieux. Au moins, on se parle...! Pour les producteurs, les problèmes vont continuer à se poser à titre

individuel. «Meet your match» nous a permis de mieux prendre conscience du marché français et, personnellement, j'ai compris qu'il est peu indiqué d'essayer de trouver un coproducteur français pour un projet en langue allemande. Focal a réussi à nous faire rencontrer des gens importants et non des assistants, mais il ne faut pas se bercer d'illusions: une discussion amicale de deux heures avec des décideurs français de cinéma et de télévision ne suffit pas à ouvrir les portes. Au quotidien, il faut se battre avec la puissante branche française et les producteurs suisses qui croyaient régler tous leurs problèmes en allant à Paris sont un peu naïfs.



Philippe Berthet

Responsable de la Production Fiction à la TSR.

offiziellen Auftrag, das Problem der Beziehungen zwischen Frankreich und der Schweiz zu behandeln, doch haben wir gleichwohl einige Fragen gestellt. Zum Beispiel, warum nahezu sämtliche Schweizer Filme vom CNC zurückgewiesen würden. Das Projekt Vollmond von Fredi Murer beispielsweise wurde vom CNC mit der Begründung abgelehnt, es sei kein französischsprachiges Werk. Dieses Argument steht in krassem Widerspruch zu unseren Koproduktionsvereinbarungen, doch weiss niemand eine Lösung für dieses Problem. Wenn Frankreich der Schweiz die Tür öffnet, dann muss es auch deren Landessprachen akzeptieren und sich demzufolge auch gegenüber anderen Ländern öffnen. Das CNC versichert jedoch unmissverständlich, dass es nicht gegen uns sei und dass unsere Projekte ohne Benachteiligung in Frankreichs «grossem Topf» eingeschlossen seien. Und wenn sie versichern, dass sie interessante Schweizer Projekte unterstützen werden, so ist das immerhin schon etwas. Die positiven Auswirkungen von «Meet your match»? Meiner Ansicht nach sind sie im politischen Bereich deutlicher greifbar als bei der Produktion. Seit dem Treffen von Frau Dreifuss mit Frau Trautmann (Kulturministerin) und von Marc Wehrlin mit Marc Tessier (Direktor des CNC) letzten Herbst und seit unseren Gesprächen in Paris habe ich den Eindruck, dass die Schweiz ein bisschen mehr ernst genommen wird.

Wenigstens spricht man jetzt miteinander! Den Produzentinnen und Produzenten werden sich jedoch weiterhin Probleme individueller Art stellen. «Meet your match» vermittelte uns einen tieferen Einblick in den französischen Markt, und ich persönlich habe daraus gelernt, dass es wenig bringt, für ein Projekt in deutscher Sprache einen französischen Koproduzenten zu suchen. Focal ist es gelungen, uns mit wichtigen Leuten zusammenzubringen, doch sollte man sich nicht in Illusionen wiegen: Eine zweistündige freundschaftliche Diskussion mit Entscheidungsträgern der französischen Kino- und Fernsehbranche genügt nicht, um Zugang zu erlangen. Man muss sich im Alltag mit der mächtigen französischen Filmbranche auseinandersetzen, und die Schweizer Produzenten/-innen, die glauben, durch einen Ausflug nach Paris alle ihre Probleme lösen zu können, sind ein wenig blauäugig.

Philippe Berthet

Leiter Spielfilmproduktion bei Télévision suisse romande (TSR)

Ich muss vorausschicken, dass mir das Gesamtbild fehlt, weil ich nur bei einigen Begegnungen anwesend war. Ich habe jedoch festgestellt, dass «Meet your match» bereits die ersten Früchte trägt. Nach den Kontakten mit den französischen Produzenten haben uns einige Schweizer Produzenten verschie-

Je dois préciser que mon point de vue n'est pas global, car je n'étais présent qu'à quelques rendez-vous. Je constate cependant que les retombées de «Meet your match» se manifestent déjà. Suite aux contacts pris avec des producteurs français, des producteurs suisses nous ont en effet transmis des projets. J'en déduis que certains d'entre eux ont très bien compris l'intérêt de ce type de rencontres et en tirent profit. Ne serait-ce que pour les résultats mesurables aujourd'hui, de telles initiatives sont extrêmement positives. Etant entendu que la Suisse n'est pas un marché, je crois qu'un énorme déficit d'information réciproque entre la situation helvétique et le marché audiovisuel francophone va encore subsister pendant un certain temps. A ce propos, je me souviendrai longtemps de la rencontre avec Claude de Givray (TF1) - un homme de culture travaillant vraiment au cœur du cyclone - qui a bien posé l'équation de ce qu'est aujourd'hui la production audiovisuelle, avec toutes les contraintes inhérentes à l'exigence de s'adresser au plus grand nombre sous le diktat de l'audimat. Les participants à «Meet your match» ont ainsi pu saisir que les cheminements de la production télévisuelle n'étaient pas les mêmes que ceux du cinéma. Les producteurs suisses ont également eu la possibilité de prendre conscience de l'existence d'un marché audiovisuel potentiel. Maintenant, comment vont-ils y entrer et

y travailler? C'est une autre question. Beaucoup d'entre eux, me semble-t-il, ont découvert quelque chose qu'ils appréhendaient mais qu'ils n'étaient pas en mesure d'apprécier. En ce sens, cette démarche a été tout à fait bénéfique. Quels types de collaborations vont en découler? Je crois que les producteurs français sont surtout intéressés par la coproduction de films de cinéma par la Suisse. En ce qui concerne la télévision, je pense que pour quelque temps encore, l'accès au marché français passera par une étroite collaboration avec la TSR, dans la mesure où celle-ci entretient des liens étroits avec le marché télévisuel et que son apport financier est indispensable au montage des coproductions. Actuellement, je ne vois pas encore la possibilité de faire des coproductions directes («Pacte de l'audiovisuel» sans la TSR) avec la France. Reste aussi la question des tournages de téléfilms en Suisse. Avec un apport minime des chaînes belges et des coûts de production avantageux (-20%), les producteurs français vont déjà tourner en Belgique. A mon sens, la Suisse a aussi des atouts et nous devrions creuser cette question.

dene Projekte zugeleitet. Ich schliesse daraus, dass einige von ihnen den Vorteil solcher Zusammenkünfte voll erfasst haben und sich diese nun zunutze machen. Allein schon aufgrund der heute messbaren Ergebnisse sind solche Initiativen als äusserst positiv zu beurteilen. Da die Schweiz nicht als Markt gelten kann, dürfte dieser enorme Mangel an gegenseitigen Informationen über die Situation in der Schweiz und den französischen Audiovisionsmarkt noch einige Zeit andauern. In diesem Zusammenhang werde ich mich noch lange an die Begegnung mit Claude de Givray (TF1) erinnern. Dieser überaus kultivierte Mann, der wirklich im Zentrum des Orkans arbeitet, hat die audiovisuelle Produktion von heute genau analysiert und all die Zwänge aufgezeigt, die mit der Forderung, gemäss dem Diktat der Einschaltquoten möglichst viele Personen anzusprechen, einhergehen. Die Teilnehmer/innen von «Meet your match» erfuhren somit, dass die Fernseh- und die Kinoproduktion auf verschiedenen Gleisen laufen. Ihnen wurde auch bewusst, dass ein potentieller Audiovisionsmarkt vorhanden ist. Doch wie sie sich Zutritt zu diesem Markt verschaffen, wie sie darin arbeiten sollen, ist eine andere Frage. Viele von ihnen, so scheint mir, haben etwas entdeckt, wovor sie sich gefürchtet haben, das sie aber nicht richtig einschätzen konnten. In dieser Hinsicht war der Vorstoss sicherlich ein Gewinn. Welche Arten

von Zusammenarbeit sich daraus ergeben werden? Ich glaube, dass für die französischen Produzenten die Schweiz vor allem für die Koproduktion von Kinofilmen interessant ist. Was das Fernsehen betrifft, denke ich, dass der Zugang zum französischen Markt noch eine Zeitlang über eine enge Zusammenarbeit mit der TSR führen wird, weil sie in enger Verbindung zum Fernsehmarkt steht und ihre finanzielle Unterstützung für die Durchführung von Koproduktionen unerlässlich ist. Zum jetzigen Zeitpunkt erscheinen mir direkte Koproduktionen mit Frankreich (Audiovisionspakt ohne TSR) noch nicht realisierbar. Es stellt sich auch die Frage, ob die Möglichkeit besteht, in der Schweiz Fernsehfilme zu drehen. Eine minimale Beteiligung der belgischen Sender und vorteilhafte Produktionskosten (-20%) haben die französischen Produzenten bereits veranlasst, in Belgien zu drehen. Meines Erachtens hat die Schweiz ebenfalls etliche Trümpfe, und wir sollten daher diese Frage eingehend erörtern.

En raison de l'abondance des informations, seulement deux Ciné-Flash sont traduits dans ce numéro.

Le cinéma suisse scandaleusement éreinté par «Le Film Français»

Le 6 février dernier, sous la signature d'un dénommé Vital Philibert, la revue professionnelle hebdomadaire «Le Film Français» a publié un article particulièrement malveillant et dépréciateur pour le cinéma suisse, en raison des informations fallacieuses et des évaluations fantaisistes qu'il diffuse. Sous le titre «Le cinéma suisse dans la tourmente», Philibert annonce d'emblée le ton de la médisance dans son sous-titre: «Le cinéma a presque disparu de ses écrans, car la production n'a pas su évoluer ni changer ses comportements.» M. Vital Philibert, spécialiste de l'Allemagne du «Film Français» résident à Paris (!), est réputé outre-Rhin pour ses jugements approximatifs et expéditifs, mais son nom ne figure dans aucun fichier des services de presse des festivals suisses. Il n'a pas mis les pieds aux dernières Journées cinématographiques de Soleure, mais y fait néanmoins référence pour ouvrir les hostilités: «C'est dans le cadre du Festival de Soleure qu'a eu lieu la remise des prix du film suisse. Cette première manifestation, dont l'objectif était de redorer le blason d'une cinématographie en perte de vitesse, fut en réalité un non-événement tant le cinéma suisse se trouve dans une situation périlleuse. Avec une PDM (part de marché) de 1% sur son propre territoire, le 7^e art helvétique a vécu une année 1997 dramatique.» Où M. Philibert est-il allé pêcher ce 1% de PDM? Mystère. Le 6 février, aucune statistique pour 1997 n'avait été encore établie par Procinéma, qui a annoncé fin février un résultat de 3,05% sur un total de 15 millions de spectateurs. Par rapport aux 4,5% atteints en 1996, c'est un recul, mais en comparaison des moyennes de 1,5 à 2% dans lesquelles s'est cantonné le cinéma suisse pendant une dizaine d'années, la progression est quand même appréciable. M. Philibert, qui semble ignorer ces données, aggrave son cas en affirmant que le plus grand succès de 1997 a été *Flammen Im Paradies* «qui n'a toutefois attiré que 43 000 spectateurs», précise-t-il. Faux! Le meilleur score a été réalisé par le long métrage documentaire de Franz Reichle, *L'Art de guérir*, avec quelque 101 000 entrées, tandis que *Les Caravanes de sel au Tibet* réalisait le beau score de 42 000 entrées (46 000 à fin février 1998). «Sorti en 96, le film de Wolfgang Panzer, *Broken Silence*, est parvenu à battre tous les records nationaux de ces deux dernières années, mais en ne réalisant que le modeste score de 70 000 entrées (en réalité 75 000)», poursuit cet observateur inattentif du cinéma helvétique, qui ne précise évidemment pas que la Suisse compte 7 millions d'habitants (environ dix fois moins en France), que son marché se partage entre trois langues, que le film de Panzer n'a coûté que 470 000 francs suisses et qui ignore les 110 000 entrées réalisées par *Katzendiebe* en 1996-1997! «Les professionnels suisses (les-

quels?) expliquent cette perte de vitesse par l'invasion croissante des films américains et le manque de moyens», décreète M. Philibert, qui estime à 50 millions de francs le montant alloué directement ou indirectement à l'industrie cinématographique, sans mentionner que la promotion, la formation et l'archivage sont inclus dans les aides au cinéma. «Sans être astronomique, cette somme devrait pourtant permettre à quelques titres nationaux de sortir de l'ombre. Or il n'en est rien», assène M. Philibert. «Il y a un an, une nouvelle stratégie de soutien, conditionnée par les résultats en salles et intitulée Succès cinéma, a été élaborée. Elle est loin de faire l'unanimité, car les producteurs ont pris la fâcheuse habitude d'investir peu et d'attendre des subventions non remboursables. Les professionnels (lesquels?) estiment que Succès cinéma, comme les formes d'aides allemandes, va générer des comédies typiquement suisses et inexportables. Mais ne serait-ce pas mieux que le néant actuel? D'autant que l'argument ne tient pas (lequel? émis par qui?). Les Allemands ne produisent plus que des comédies, ce qui ne les empêche pas de viser les 20% de PDM.» M. Vital Philibert, à l'évidence, est partisan de la justice expéditive: Succès cinéma, bien que largement inspiré du système français? Avant même qu'il n'ait pu faire ses preuves, ce mécanisme d'incitation est taxé de copie inefficace des formules allemandes. Les producteurs suisses? Des profiteurs et des fainéants. En dénigrant les initiatives helvétiques et en déversant son fiel sur des professionnels du cinéma subissant contre leur gré l'isolement politique de leur pays, M. Vital Philibert cause le plus grand tort aux producteurs suisses qui coopèrent ou cherchent à coopérer avec la France. A l'heure où l'AMI s'attaque au cinéma indépendant, c'est-à-dire extrahollywoodien, il est particulièrement stupide et inopportun d'envoyer au tapis une cinématographie foncièrement européenne, mais handicapée par son trilinguisme et par l'exiguïté de son territoire. Bien entendu, un rectificatif est demandé par l'OFC au «Film Français».

Der Schweizer Film: ein skandalöser Verriss in «Le Film Français»

Am 6. Februar dieses Jahres erschien in der Wochenzeitschrift der französischen Filmbranche «Le Film Français» ein von einem gewissen Vital Philibert verfasster Artikel, der mit irreführenden Informationen und aus der Luft gegriffenen Zahlen ein ausgesprochen feindseliges und abwertendes Bild der Schweizer Filmlandschaft zeichnete. Unter dem Titel «Der Schweizer Film im Unwetter» schlägt Philibert gleich schon im Untertitel den verleumderischen Ton an, der seinen Artikel kennzeichnet: «Der Schweizer Film ist praktisch von der Leinwand verschwunden, da es die Produktion nicht schaffte, sich weiterzuentwickeln oder zu verändern.» Vital Philibert, ein in Paris (!) wohnhafter Spezialist des «Film Français» aus Deutschland, ist jenseits des Rheins für seine pauschalen und undifferenzierten Urteile bekannt, doch findet sich sein Name in keiner Pressedienst-Kartei der Schwei-

zer Festivals. Auch an den letzten Solothurner Filmtagen glänzte er durch Abwesenheit, liess es sich aber nicht nehmen, seine Feindseligkeiten mit einem Hinweis auf das Festival zu beginnen: «An den Solothurner Filmtagen wurden die Schweizer Filmpreise verliehen. Diese Veranstaltung, deren Ziel es war, den an Schwung verlierenden Schweizer Film einen Gang zulegen zu lassen, hätte angesichts der schwierigen Lage, in der sich die Schweizer Filmbranche befindet, in Wirklichkeit ebensogut nicht stattfinden können. Mit einem Marktanteil von 1% im eigenen Land hat die 7. helvetische Kunst ein dramatisches 1997 erlebt.» Wo Herr Philibert wohl die 1% Marktanteil aufgebabelt hat? Ein Mysterium: Am 6. Februar hatte Procinéma noch keine einzige Statistik für das Jahr 1997 erstellt. Ende Februar wurden 3,05% gemeldet, auf 15 Millionen Kinobesucher. Ein Rückschritt gegenüber den 4,5% im Vorjahr, doch verglichen mit den 1,5 bis 2%, auf die sich der Schweizer Film während rund 10 Jahren eingependelt hatte, ist dies dennoch ein beachtlicher Fortschritt. Doch es kommt noch besser: Herr Philibert, dem diese Angaben offenbar unbekannt sind, wagt sich noch weiter vor, indem er verkündet, *Flammen im Paradies* sei 1997 der grösste Kinoerfolg gewesen, «der aber dennoch nur 43 000 Zuschauer anziehen vermochte», fügt er hinzu. Falsch! Franz Reichles Dokumentarfilm *Das Wissen vom Hellen* hält den Rekord mit rund 101 000 Eintritten. *Die Salzmannen von Tibet* verzeichnet stolze 42 000 Eintritte (46 000 Ende Februar 1998). «Der 1996 veröffentlichte Film von Wolfgang Panzer, *Broken Silence*, hat alle nationalen Rekorde der vergangenen zwei Jahre gebrochen, konnte aber auch nicht mehr als magere 70 000 Zuschauer (in Wirklichkeit 75 000) anlocken», fährt der unaufmerksame Beobachter der Schweizer Filmlandschaft fort. Natürlich schweigt er sich darüber aus, dass die Schweiz nur 7 Millionen Einwohner zählt (rund zehnmal weniger als in Frankreich), dass der Markt in drei Sprachregionen aufgeteilt ist, dass der Film von Panzer nur 470 000 Schweizer Franken gekostet hat und lässt die 110 000 Kinobesucher der *Katzendiebe* 1996-1997 verzeichnen konnte, ausser acht! «Die Schweizer Berufsvertreter (welche?) erklären diesen nachlassenden Schwung mit der wachsenden Invasion amerikanischer Filme und geben auch die fehlenden Mittel als Grund dafür an», weiss Herr Philibert zu berichten. Er schätzt den Betrag, den die Filmindustrie direkt oder indirekt erhält, auf 50 Millionen Franken, unterlässt es aber zu erwähnen, dass Filmpromotion, Ausbildung und Archivierung in diesen Filmförderungsbeiträgen enthalten sind. «Auch wenn diese Summe nicht astronomisch ist, sollte sie doch einigen nationalen Titeln ermöglichen, ihr Schattendasein zu verlassen. Dem ist aber nicht so», lehrt Herr Philibert. «Vor einem Jahr wurde mit Succès cinéma eine neue, erfolgsabhängige Filmförderungsstrategie eingeführt. Diese Initiative ist bei weitem nicht nur auf eitel Freude gestossen, denn die Produzenten haben die missliche Gewohnheit angenommen, wenig zu

investieren und auf Subventionen à fonds perdu zu warten. Die Berufsvertreter (welche?) vermuten, dass Succès cinéma, ähnlich wie die deutschen Massnahmen zur Unterstützung des Films, typisch schweizerische Spielfilme hervorbringen wird, die nicht exportierbar sind. Aber wäre dies nicht zumindest besser als das heutige Nichts? Zumal das Argument weder Hand noch Fuss hat (welches? Von wem?). Die Deutschen produzieren nur noch Spielfilme, was sie nicht daran hindert, einen Marktanteil von 20% anzupeilen.» Vital Philibert ist offensichtlich ein Anhänger summarischer Urteile. Die Schweizer Produzentinnen und Produzenten? Alles Profiteure und Nichtsteuer. Succès cinéma, obwohl weitgehend vom französischen System inspiriert? Wird als schale Nachahmung eines deutschen Rezeptes abgetan, bevor diese Förderungsmassnahme Zeit gehabt hätte, sich zu bewähren. Indem Vital Philibert die schweizerischen Ansätze verunglimpft und die Filmschaffenden mit Bosheiten überhäuft, Filmschaffende, die übrigens ungewollt unter der politischen Isolation ihrer Landes leiden, tut er den Schweizer Produzenten und Produzentinnen, die mit Frankreich zusammenarbeiten oder eine Zusammenarbeit wünschen, grösstes Unrecht an. Zu einem Zeitpunkt, da sich AMI (Multilaterales Investitionsabkommen) mit dem unabhängigen Film ausserhalb Hollywoods zu befassen beginnt, ist es besonders dumm und unangebracht, über eine vom Wesen her europäische, durch die Dreisprachigkeit und Kleinheit des Landes jedoch benachteiligte Filmindustrie herzuziehen. Selbstverständlich wird das BAK von «Le Film Français» eine Berichtigung verlangen.

Martin Schlappner, fondu au noir

Le 14 mars dernier, Martin Schlappner, figure emblématique de la critique cinématographique suisse, est décédé à l'âge de 79 ans. Rédacteur à la «NZZ» pendant de nombreuses années, il avait fait œuvre de pionnier dans la presse quotidienne en ouvrant une page entière consacrée au cinéma. Il se fit également connaître au-delà des frontières par des ouvrages tels que *Von Rossellini zu Fellini - das Menschenbild im neorealisticen Film* (1958), *Filme und ihre Regisseure* (1968), *Luchino Visconti* (1975) ou *Max Haufler* (1982). En témoin avisé et perspicace du cinéma suisse, Martin Schlappner avait siégé au Jury des primes et publié, avec Martin Schaub, *Cinéma suisse - regards critiques 1896-1987*, un ouvrage édité par le Centre suisse du cinéma. Toujours très actif, Martin Schlappner collabora à *CB* durant ces derniers mois. Tout récemment, il avait également écrit un article sur *Pleine Lune*, de Fredi M. Murer. Il s'est éteint le lendemain de la sortie du film, avec la pleine lune... *CB* lui rendra plus amplement hommage dans sa prochaine édition.

Martin Schlappner, Ausblenden eines Lebens

Am 14. März ist Martin Schlappner, eine markante Persönlichkeit im Bereich der schweize-

rischen Filmkritik, im Alter von 79 Jahren gestorben. Während vieler Jahre war er Redaktor der «NZZ» und machte sich beim Verlag erfolgreich für die regelmässige Veröffentlichung einer Filmseite stark. Bekannt wurde er auch für seine Werke *Von Rossellini zu Fellini - das Menschenbild im neorealisticen Film* (1958), *Filme und ihre Regisseure* (1968), *Luchino Visconti* (1975) oder *Max Haufler* (1982). Als kompetenter und scharfblickender Beobachter des Schweizer Films war er Präsident der Eidgenössischen Jury für Qualitätsprämien und verfasste mit Martin Schaub die Publikation *Vergangenheit und Gegenwart des Schweizer Films (1896-1987) - eine kritische Wertung*, die vom Schweizerischen Filmzentrum veröffentlicht wurde. Immer noch sehr aktiv, arbeitete er in den vergangenen Monaten am *CB* mit. Kürzlich schrieb er noch einen Artikel über *Vollmond* von Fredi M. Murer. Martin Schlappner ist am Tag nach der Premiere des Films gestorben, bei *Vollmond*... *CB* wird ihm in seiner nächsten Ausgabe einen ausführlichen Artikel widmen.

Films suisses en France

Deux films de Pierre Maillard, *Chronique* (1997) et *Poisons* (1987), ont été présentés au Centre culturel suisse de Paris les 27 et 28 mars derniers. *Broken Silence*, sorti en salles à Paris, a attiré 12 300 spectateurs en trois semaines.

Ein Hauch von Hollywood Urs Odermatt dreht an der Berlinale

Berlin - An verschiedenen Drehorten an den Filmfestspielen Berlin hat Regisseur Urs Odermatt einen Krimi aus der «Tatort»-Reihe gedreht. Die Folge mit dem Titel *Ein Hauch von Hollywood* soll am 1. Juni 1998 im Schweizer Fernsehen DRS ausgestrahlt werden. Der Plot dreht

sich um einen deutschen Schauspieler, der in Hollywood Karriere gemacht hat, und nun mit seinem neuen Film, der im Wettbewerb der Berlinale läuft, in seine Heimat zurückkehrt. In den Hauptrollen sind Johannes Brandrup, Marie-Lou Sellem und Götz Schubert zu sehen. In einer weiteren Rolle stand Michael Gwisdek vor der Kamera, der im Berlinale-Wettbewerb seinen eigenen Film *Das Mambospiel* vorstellte. Urs Odermatt hat mit den Kinofilmen *Gekauftes Glück* und *Wachtmeister Zumbühl*, in dem Gwisdek die Hauptrolle spielt, sowie mit mehreren Fernseharbeiten von sich reden gemacht.

Berichtigung aus der letzten Nummer

Unter dem Titel «Beilegung des Konflikts Suissimage-SSA» entstand aus dem übersetzten Text der korrekten französischen Version der Eindruck, dass der Konflikt bereits bereinigt sei, dabei handelt es sich lediglich um die Einleitung eines Mediationsverfahrens im Konflikt zwischen Suissimage-SSA.

Succès des films suisses «zen» à Berlin

A l'initiative de Francine Brücher, responsable du marketing au Centre suisse du cinéma, quatre documentaires «orientaux» ont été proposés aux distributeurs et acheteurs de télévision présents au Marché du Film du Festival de Berlin. Il s'agit de *L'art de guérir* de Franz Reichle, *Les caravanes du sel au Tibet* de Ulrike Koch, *Zakir and his friends* de Lutz Leonhardt et de *Steps of mindfulness - Un voyage avec Thich Nhat Hanh* de Thomas Lühinger. Cette idée de programme spécifique intitulé «The alternative Trail» a suscité l'intérêt de nombreux acheteurs en Europe et en Amérique. Plusieurs directeurs de Festivals aux Etats-Unis ont choisi la «série Tibétaine» qui attire un public intéressé par les solutions alternatives.



Unter dem Slogan «The alternative trail» wurden vier Dokumentarfilme vom Schweizerischen Filmzentrum am Filmmarkt der Berlinale verschiedenen Einkäufern präsentiert, darunter «Das Wissen vom Heilen», von Franz Reichle

Master School Drehbuch

Jacqueline Surchat und Sabine Boss

Berlin - Die Schweizer Drehbuchautorinnen Jacqueline Surchat und Sabine Boss sind als Schweizer Teilnehmer für das neue Stoffentwicklungsprogramm «Step by Step» der Berliner Master School Drehbuch ausgewählt worden. Als Nachwuchsautor nimmt der Schriftsteller Rolf Lappert am einjährigen Kurs teil. Surchat ist mit ihrem Projekt *Coca of the Caravans* eingeladen, produziert von Pierre-Alain Meier, und Boss mit ihrem Projekt *Dreisatz*, das von der Zürcher Firma Dschoint Ventschr produziert wird. Lappert nimmt mit seinem Projekt *Land einwärts* teil. Das Drehbuchprogramm «Step by Step» richtet sich nicht an Regisseure, sondern an Autoren und Produzenten. Der einjährige Kurs wird in Berlin und an einem Schweizer Ort am Bodensee stattfinden.

Palmarès de Fribourg

Avec une augmentation de 35% de la fréquentation (18 000 entrées), le Festival international de films de Fribourg s'est clos le 8 mars dernier. Les prix suivants y ont été décernés:

«Le Regard d'Or», Grand Prix du Festival international de films de Fribourg (ex aequo):

Qui diable est Juliette?, de Carlos Marcovich, Mexique;

Pizza, Bière et Cigarettes, de Adrián Caetano et Bruno Stagnaro, Argentine.

Prix du Jury:

Motel Cactus, de Park Ki-Yong, Corée du Sud.

Prix du Court métrage:

Au coin de la rue, de Sang-Gon Yoo, Corée du Sud.

Prix du Jury FIPRESCI:

Pizza, Bière et Cigarettes, de Adrián Caetano & Bruno Stagnaro, Argentine.

Prix du Jury œcuménique:

Qui diable est Juliette? de Carlos Marcovich, Mexique.

Prix du Jury des Jeunes:

Martin Junior, de Adolfo Aristarain, Argentine.

Prix Don Quijote du Jury de la Fédération internationale des ciné-clubs:

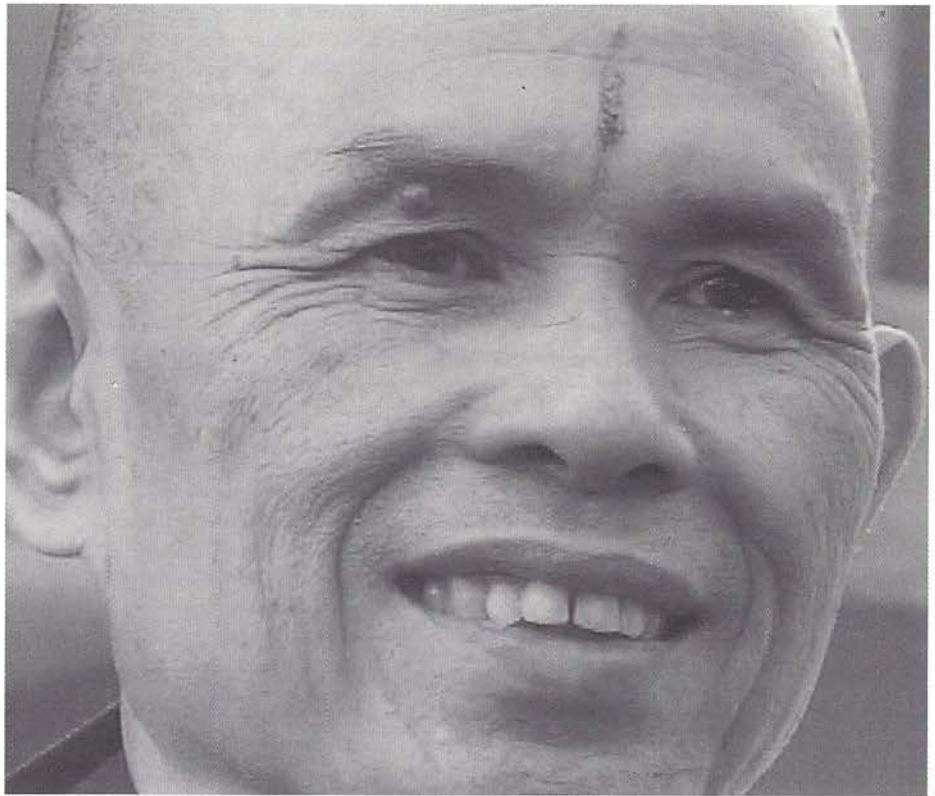
L'Huître et le Vent, de Walter Lima Jr, Brésil.

STAR TV lanciert «Movietalk»

Neu werden seit dem 26. Februar jeweils Donnerstag in einer halbstündigen multimedialen Show moderiert vom Filmjournalisten Alex Oberholzer (Radio 24), drei Filme von Wolfram Knorr (Weltwoche) unter die Lupe genommen. Vorerst wird die neue Talkshow im zweiwöchigen Rhythmus produziert.

Internationaler Videokunstpreis 1998

Der Südwestfunk Baden-Baden (SWF) und das ZKM, Zentrum für Kunst und Medientechnologie Karlsruhe, vergeben gemeinsam den «Internationalen Videokunstpreis» in Zusammenarbeit mit dem Schweizer Fernsehen SF DRS. Mit diesem Wettbewerb soll den neuen Medienkünsten Video, CD-ROM, Internet ein Forum und ein Experimentierfeld geboten werden. Anmeldeschluss ist der **15. April 1998**.



«A Journey with Tschich Nhat Hanh», de Thomas Lüchinger, un des quatre documentaires proposés aux acheteurs du Marché du Film du Festival de Berlin

Weitere Informationen: ZKM, Zentrum für Kunst und Medientechnologie Karlsruhe, Lorenzstrasse 19, D-76135 Karlsruhe.

«Verzeichnis Dokumentarvideo», Jahrbuch 1997 und CD-ROM 1994 bis 1997

Neu erscheint neben dem Jahrbuch, das erstmals Angaben über die Vertriebsart der einzelnen Videos beinhaltet, auch eine CD-ROM als elektronisches Archiv der über 1100 dokumentarischen Videoproduktionen der letzten 4 Jahre aus dem deutschsprachigen Raum.

Buch und CD-ROM können bei querblick, medien und verlagswerkstatt, macairestrasse 3, d-78467 konstanz, fax 0049 7531 54929, unter der ISBN 3-931731-36-7 (Jahrbuch) oder ISBN 3-931731-35-9 (CD-ROM) bestellt werden.

Zahlen aus dem Statistischen Jahrbuch der Schweiz 1998

1996 boten in der Schweiz 445 Kinoräume insgesamt 100 686 Plätze an (1995: 439 bzw. 100 371). Über ein Drittel der Kinos und der Plätze entfiel auf die fünf grössten Agglomerationen (Zürich, Bern, Basel, Genf und Lausanne). Die Zahl der Kinobesuche stieg auf 15,1 Millionen an; 64% davon betrafen Filme aus den USA (Quelle Procinéma).

1996 wurden 16 Kurzfilme und 41 Langfilme (wovon 22 Koproduktionen) in der Schweiz produziert.

Vollmond, das Buch zum Film

Ende April erscheint das 120 Seiten umfangreiche, reich illustrierte Buch mit Texten von Fredi M. Murer, Zoe Jenny, Albert Kuhn, Alexan-

der J. Seiler, Louis Skorecki, Marin Schaub u. a. zum Preis von Fr. 48.- (30% Rabatt für den Wiederverkauf). Bestellungen: Benteli Verlag AG, Grünaustrasse 3, 3084 Wabern Tel. 031 960 84 63, Fax 031 961 71 14.

SF DRS: Carte blanche aux Romands

Depuis début mars et jusqu'à fin juin, la SF DRS ouvre une lucarne à des regards romands dans le cadre de l'émission «Voilà». Le cinéaste Jean-François Amiguet, la romancière Anne Cunéo, les journalistes Laurence Mermoud, Thérèse Obrecht et Jean-Luc Ingold ainsi que diverses personnalités offriront aux Suisses alémaniques un aperçu de leur coin de pays par des petits films de 8 à 10 minutes.

SF DRS, tous les mardis vers 21 h 40.

Screening Eureka à Budapest

Du 13 au 15 novembre 1998, Eureka Audiovisuel organise un screening à Budapest afin de promouvoir la production d'Europe centrale, orientale et méridionale. L'objectif de ces trois journées, intitulées «Screening Eureka», est de créer un événement autour de programmes audiovisuels inédits, préalablement sélectionnés par un jury de professionnels chevronnés et composés de longs métrages, fictions télévisuelles, documentaires, animations et programmes pour la jeunesse.

Plus d'une cinquantaine d'acheteurs des chaînes européennes les plus importantes participeront à cette manifestations. Le «Screening Eureka» de Budapest est ouvert aux acheteurs suisses.

Secrétariat permanent d'Eureka Audiovisuel,
rue de la Bonté 5-7, B-1000 Bruxelles.
Tél. 0032 2 543 76 60, fax 0032 2 538 04 39,
E-mail: secretaire@aveureka.be,
<http://www.aveureka.be>.

CinePrix Swisscom pour *Les Caravanes de sel du Tibet*

Par vote, le public suisse a décerné le CinePrix Swisscom de la catégorie «Suisse & Documentaire» à l'œuvre de la réalisatrice Ulrike Koch, *Les Caravanes de sel du Tibet*, produit par Alfi Sinniger. Pour mémoire, le Grand CinePrix Swisscom a été attribué à *The Full Monty*, de Peter Cattaneo. La troisième édition de ce suffrage populaire a par ailleurs enregistré un record de participation, avec 211 975 voix, ce qui représente une augmentation de 40% par rapport au CinePrix Swisscom '96.

Clandestins nochmals prämiiert

Nach den Preisen in Solothurn und Locarno erhalten Nicolas Wadimoff und Denis Chouniard am Rendez-Vous du Cinéma Québécois in Montréal den Preis für das beste Drehbuch und die beste Kamera. Seit Januar ist der Film in den Deutschweizer Kinos und seit Ende März auch in der Romandie zu sehen.

Erfolgreiche Schweizer in Berlin

Der neue Film von Alain Resnais, koproduziert mit der Vega Film Zürich, erhält am Filmfestival

in Berlin den Silbernen Bären mit 7 Césars für den besten Film, das beste Drehbuch, den besten Schauspieler, den besten Nebendarsteller, den besten Ton und den besten Schnitt. Für den Film *Samb et le commissaire* erhält Olivier Sillig am Berliner Kinderfilmfest eine lobende Erwähnung.

Informationsbroschüre «Filmfacts» der MFG Medien- und Filmgesellschaft Baden-Württemberg

Anfang April wird eine Pilotausgabe des «Filmfacts Südwest» erscheinen, darin wird vierteljährlich über laufende Produktionen, Nachbesprechungen, aktuelle Veranstaltungen, Kinopremieren und Festival Termine sowie auch über medienrelevante Themen berichtet. Die Redaktion ist beim Filmbüro Baden-Württemberg angesiedelt. Weitere Informationen:
Redaktion FilmFacts im Filmhaus,
Friedrichstrasse 23A, D-70174 Stuttgart
Tel. 0049 711 22 10 67,
Fax 0049 711 22 10 69

Circuit de la sélection «Films du Sud»

La traditionnelle sélection du Festival international de films de Fribourg sera présentée de mars à décembre. Le circuit débutera à Sion (2 au 7 avril), Lausanne (6 au 12 mai) et Vevey (27 mai au 2 juin).

Aarau, Bellinzzone, Bâle, Berne, Bienne, Chiasso, Delémont, Genève, Le Noirmont, Locarno,

Lucerne, Lugano, Moutier, Porrentruy, Sainte-Croix, Tramelan, Soleure et Zurich accueilleront ensuite les «Films du Sud».

UIP dans le colimateur de l'Union européenne

Regroupés sous le label UIP pour distribuer leurs films en Europe, les studios Universal, Paramount et MGM n'ont pas échappé à la vigilance du commissaire européen chargé de la concurrence. Karel Van Miert, c'est son nom, vient en effet de jeter un pavé dans la mare hollywoodienne en refusant de reconduire la dérogation limitée dans le temps qui avait été octroyée à la firme en 1989. UIP va devoir trouver rapidement une solution pour pouvoir poursuivre ses activités dans les pays de l'Union européenne.

Broken Silence depuis deux ans à l'affiche

Le 1^{er} mars dernier, les deux ans d'exploitation en Suisse du film de Werner Panzer ont été célébrés à Zurich en présence des principaux collaborateurs.



«Zakir and his friends», de Lutz Leonhardt, faisait aussi partie des quatre documentaires «orientaux» présentés à Berlin, vient de gagner au Festival de Bombay la «Coquille d'Argent», «2^{ème} prix du meilleur documentaire».

Festivals / Märkte / Marchés

Details und Informationen beim Schweizerischen
Filmzentrum
Détails et informations auprès du Centre suisse du cinéma

Auskünfte über Videofestivals erteilt /
Renseignements sur les festivals de vidéo par:
GenLock pour la création vidéo, 16, rue du Général-Dufour,
case postale 5319, 1211 Genève 11,
tél. 022/329 36 39, fax 022/329 33 15

Edinburgh/Grossbritannien

16.-30.8.1998

52nd Edinburgh International Film Festival
Wettbewerb: Spiel-, Dokumentar-, Trick- und
Kurzfilme, Erstlingswerke, Sektion für
Kinder- und Jugendfilme,
35mm, 16mm, 70mm sowie Beta SP, VHS und S-
VHS. Anmeldegebühr.
Anmeldung: 21.5.1998
88 Lothian Road
Edinburgh EH3 9BZ
Scotland UK
Tel. 0044 131 228 4051
Fax 0044 131 229 5501
e-mail: info@edfilmfest.org.uk

Jerusalem/Israel

9.-18.7.1998

15th Jerusalem Film Festival
Kein Wettbewerb. Spiel-, Dokumentar-, Trick-
und Kurzfilme, 35mm, 16mm., Eng. U.T.
Anmeldung: 15.4.1998
Israel Film Archive, P.O. Box 8561

IL-Jerusalem 91083

Tel. 00972 2 672 41 31

Fax 00972 2 673 30 76 / 671 30 44

e-mail: jercine@inter.net.il

Karlovy Vary/Tschechische Republik

3.-11.7.1998

33rd International Filmfestival Karlovy Vary
Wettbewerb: Spielfilme und Dokumentarfilme
(lang und kurz), 35mm, produziert nach
1.1.1997. «Information section».
Filmmarkt.
Anmeldung: 30.4.1998
Film Festival Karlovy Vary Foundation
Panská 1, CZ-110 00 Praha 1
Tel. 00420 2 24 23 54 12 / 13
Fax 00420 2 24 23 34 08
e-mail: iffkv@tlp.cz

Locarno/Suisse

5.-15.8.1998

51. Festival internazionale del film
Compétition: films de fiction, min. 60', 35mm,
16mm, inédits en Europe en 2 catégories: «Jeune
Cinéma» de nouveaux
réalisateurs (1^{er} ou 2^e) et «Nouveau Cinéma» de
réalisateurs plus expérimentés. Autres sections:
«Perspectives suisses» (panorama des nouvelles
LM suisses en 16mm et 35mm), «Cinéastes du
présent» et «Cinéma/Cinémas» (exploration des

limites entre fiction et réel sur pellicule et
vidéo), «Compétition Vidéo» (oeuvres Beta SP
min. 25'), «Les Léopards de demain» (courts et
moyens métrages en 35mm et 16mm de jeunes
cinéastes), Piazza Grande, Retrospective, Se-
maine de la critique (délégué général: Alberto
Chollet/TSI, tél. 091/803 51 11, fax: 091/803 53
55), Marché du film. Tous les films en v.o. avec
s.t. français.

Inscription: 31.5.1998

Casella postale 844

CH-6601 Locarno 1

tél. 091 751 02 32

fax 091 751 74 65

e-mail: pardo@tinet.ch

Montréal/Canada

15.-25.10.1998

*Festival International du Cinéma et des
Nouveaux Médias*

Longs métrages, documentaires, films d'anim-
ation, d'art et expérimentaux, 35mm, 16mm,
vidéo. Films produits après le 1.1.97.

Inscription: 1.6.1998

3668 Bvd St-Laurent

Montréal, Qué.

Canada H2X 2V4

tél. 001 514 843 4725

fax 001 514 843 4631

e-mail: montrealfest@fcmm.com

In Kürze / En bref

Cambridge/GB, 17.-26.7.1998

22nd Cambridge Film Festival

La Rochelle/F, 26.6.-6.7.1998

*26^e Festival International du film de
La Rochelle*

Metz/F, 10.-18.10.1998

5^e Rencontres Européens du court métrage

New York/USA, November 1998

22nd Margaret Mead Film Festival

Rimouski/CDN, 20.-27.9.1998

16^e Carrousel International du Film

São Paulo/BR, 20.-30.8.1998

IV^e Festival international du court-métrage

Valencia/E, 20.-27.6.1998

13 Festival Internacional de Cinema

Vila do Conde/P, 7.-12.7.1998

6^e Festival international du court-métrage

Pro Memoria Festivals Schweiz / Festivals suisse

Nyon 20.-26.4.1998

*29^e Festival International du Cinéma
Documentaire / «Visions du réel»*

Luzern 19.-24.5.1998

*18. Internationales Film-, Video- &
Multimedia-Festival VIPER '98*

Locarno 5.-15.8.1998

51. Festival internazionale del film

Les Diablerets 21.-27.9.1998

29^e Festival International du film Alpin

Genève nouvelle date 21.-27.9.1998

*Cinéma tout écran / Rencontres
internationales du cinéma*

Vevey 7.-11.10.1998

*18^e Festival International du Film
de Comédie*

Genève 21.-26.10.1998

11^e Festival du film de Genève

Bellinzona 14.-21.11.1998

*11. Rassegna Internazionale del Film
per ragazzi*

Basel November 1998

14. Film- und Videotage der Region Basel

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Fribourg 7.-14.3.1999

*13^e Festival International de Films
de Fribourg*

Gstaad Anfang März 1999

*5. Internationales Festival für Musik und
Film*

Märkte / Marchés

Anncy / France 28.-31.5.1998

Marché international du film d'animation

B.P. 399

F-74013 Anncy Cedex

tél. 0033 450 10 09 00, fax. 0033 450 10 09 70

Hong Kong / China 24.-26.6.1998

Hong Kong International Film Market

Hong Kong Trade development Council

38/E, Office Tower, Convention Plaza

1 Harbour Road, Wanchai, Hong Kong

Peoples Republic of China

Tel. 00852 84 43 33, Fax 00852 28 24 02 49

Ce que nous protégeons ne se voit pas.



La Société Suisse des Auteurs fournit à tous les auteurs de l'audiovisuel une protection efficace de ce qui ne se voit pas: les droits. Quelle que soit la phase d'exploitation de l'œuvre, en Suisse ou même à l'étranger: émission, retransmission, copie privée, location, etc., la SSA veille à ce que chaque diffusion génère des droits.

Et la SSA offre une protection et une assistance globales aux auteurs lors de la négociation des contrats avec les producteurs ou les diffuseurs. En assurant même la gestion de ces contrats, de manière totalement personnalisée. Pour que vos droits vous soient versés plus rapidement qu'ils ne l'ont jamais été.

SSA

Pour l'ensemble de vos droits.

Société Suisse des Auteurs
Rue Centrale 12/14 - 1003 Lausanne
Tél. 021/313 44 55
Fax 021/313 44 56
E-mail: info@ssa.ch
WEB: <http://www.ssa.ch>

Subvention

Filmförderung

Encouragement du cinéma

Bundesfilmförderung/Aide fédérale au cinéma

1. Sitzung des Begutachtungsausschusses 1

vom 12. bis 13. Februar 1998

1^{re} séance du comité consultatif 1 du 12 à 13 février 1998

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Filmprojekts / Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Sottosopra (LD) Gabriele Schärer (A/I/R) Theres Scherer (A)	20 000	Carac Film AG
Hans Schmidt, architecte (LD) Véronique Goël (A/I/R)	30 000	Scherzo Films
Diario a due (LF) Matteo Bellinelli (A/R) Roberto Tiraboschi (A) P. Barbaro (Ennio Gallo) (I)	40 000	Carac Film AG
Peepshow dans les Alpes (LF) François Kohler (A/R) Ghislaine Delion (A) Markus Köbeli (I)	40 000	Delfilm SA (CH) Euro American films (F)

Herstellungsbeiträge Kino / Contributions à la réalisation de films cinéma

Titel/ Regie Titre/ Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Hotel Belgrad (CF) Andrea Staka	20 000	SfGZ
Ring Frei (CD) Men Lareida	20 000	SfGZ
Entre Ciel et Terre (CF) Elisabeth Aubert	50 000	Marc Oberon (CH) Elisabeth Aubert (CH) Denis Bernard (F)
Mein Vater wurde von Dieben gestohlen (LF) Esen Isik	80 000	Dschoint Ventschr AG
Poldek (CA) Claudius Gentinetta	99 950*	Pix Box
Chronique vigneronne (LD) Jacqueline Veuve	200 000	Prod. Crittin & Thiébaud SA Jacqueline Veuve
Licht der Welt (LD) Dieter Fahrer Bernhard Nick	200 000	Balzli & Fahrer GmbH
Escape to Paradise (LF) Nino Jacusso	450 000	Insert Film

Subvention

Minderheits-Koproduktionen / Coproductions minoritaires

LEVI (LF) Didi Danquart	250 000*	Dschoint Ventschr AG (CH) Zero Film (D) Lotus Film (A)
-----------------------------------	----------	--

* In Abweichung vom Antrag der Kommission

L'OFC s'est écarté de la recommandation de la commission et a soutenu ce projet.

Herstellungsbeiträge TV / Contributions à la réalisation de films TV

Titel/ Regie Titre/ Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Wieso Eigentlich Nöd (CD) Peter Neumann	60 000	Filmedia DRS
Eurotravelling (CD) Stefan Wicki	100 000	Dschoint Ventschr AG DRS ARTE
Evita Peron – eine Schweizerreise (CD) Frank Garbely	105 000	Triluna Film AG DRS
D'Or et d'Oubli (LF) Yvan Butler	200 000	Giné Manufacture TSR

Sitzung der Jury für Filmprämien vom 25. bis 27. Februar 1998

Séance du jury des primes du 25 à 27 février 1998

Vorgeschlagene Prämien / Primes proposées

Qualitäts- und Studienprämien/Primes de qualité et d'étude

Titel/Autor/Regisseur Titre/Auteur/Réalisateur	Beitrag Subvention	Produzent Producteur
Die Salzmannen von Tibet (QP) Ulrike Koch	60 000	Catpics Coproductions (CH) DURAN Film (D)
Le Acrobate (QP) Silvio Soldini	60 000	Vega Film AG (CH) ARAN SRL (I) Pandora Film (D)
Das Schweigen der Männer (QP) Clemens Klopfenstein	20 000	Ombra-Films
Marthas Garten (QP) Peter Liechti	20 000	Balzli & Fahrer GmbH
L'heure du loup (SP) Vincent Pluss Pierre Mifsud	10 000	Intermezzo Films SA
Ecran d'argile (SP) Maria Watzlawick Romed Wyder	5 000	Laïka Film

Subvention

KANTON UND STADT ZÜRICH

Die Filmförderungskommission von Kanton und Stadt Zürich hatte im Anschluss an den ersten Eingabetermin dieses Jahres (15. Januar) 15 Beitragsgesuche zu behandeln.

Anlässlich ihrer Sitzung gewährte sie 7 Projektbeiträge von insgesamt Fr. 86 000.- und lehnte 8 Gesuche ab. Folgende Projekte werden unterstützt:

Produktionsbeiträge (5 Gesuche)

Esen Isik
Mein Vater wurde von Dieben gestohlen
Dschoint Ventschr
Fr. 20 000.-

Bettina Schmid
Kronos & Partner
Momenta Film
Fr. 24 000.-

Projektentwicklungsbeiträge (7 Gesuche)

Hans Liechti
Schlamm
PS Film
Fr. 8000.-

Werner Schweizer
Der verkaufte Hitlerjunge
Dschoint Ventschr
Fr. 12 000.-

Rolf Lyssy
Land in Sicht
Fr. 12 000.-

Auswertungsbeiträge (3 Gesuche)

Columbus Film
Die Regierung
von Christian Davi
Fr. 5000.-

Langfilm Verleih
Wie du und ich
von Fritz E. Maeder
Fr. 5000.-

Als nächster Einreichungstermin für Gesuche um Projektentwicklungs-, Auswertungs- und Produktionsbeiträge gilt der 15. April 1998. Diese sind zu richten an das Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Filmförderung, Büro 20, Postfach, 8022 Zürich. Dort können auch die Bedingungen und Formulare angefordert werden.

Subvention

KANTONE BS/BL

Beiträge an Film- und Videoprojekte

Der Fachausschuss Film/Video/Foto der Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft beurteilt an seiner ersten Sitzung dieses Jahres 15 eingereichte Gesuche. Dabei wurden an sechs Projekte insgesamt Fr. 122 000.- vergeben.

Im gemeinsamen Filmkredit der beiden Kantone stehen insgesamt Fr. 400 000.- jährlich für die Unterstützung von Film-, Video- und Fotoprojekten zur Verfügung. Die einzelnen Gesuche können auf drei Termine im Jahr (15. Januar, 15. Mai und 15. November) beim Erziehungsdepartement Basel-Stadt eingereicht werden. Die Projekte werden daraufhin vom Fachausschuss, zum Teil nach einem persönlichen Gespräch mit der Gesuchstellerin oder dem Gesuchsteller, beurteilt.

Die Kommission hat an der ersten Sitzung dieses Jahres beschlossen, folgende Projekte mit Beiträgen zu unterstützen:

Produktionsbeiträge gingen an die Kurzfilmprojekte «L'Heure de l'Etoile» von Pilar Anguita Mackay (Fr. 10 000.-) und «Carlas Himmel» von Thomas Isler (Fr. 10 000.-), beides Abschlussarbeiten an Filmschulen. Zwei weitere Produktionsbeiträge gingen an die Dokumentarfilme

«Not Vital» von Hercli Bundi (Fr. 25 000.-) und «Spiel mit dem Teufel» von Stefan Schwietert (Fr. 38 000.-). Das Spielfilmprojekt «Incognito» von Christoph Stratenwerth in Zusammenarbeit mit Fama Film AG, Bern, wurde mit einem Entwicklungsbeitrag von Fr. 30 000.- unterstützt.

Ausserdem bewilligten die Fachausschussmitglieder die Sprechung eines Projektbeitrages von Fr. 9000.- an eine neue dreiteilige Videoinstallation von Bettina Grossenbacher mit dem Arbeitstitel «Fernblick - Kreis 2.3 - Wippe».

BUNDESAMT FÜR KULTUR

Sektion Film

Für die Herstellungsförderung müssen ab dem nächsten Eingabetermin (11. Mai 1998) neue Gesuchsformulare ausgefüllt werden. Diese enthalten zusätzlich ein zusammenfassendes Budget, ein Gesamtbudget, ein detailliertes Budget sowie einen Finanzierungsplan. Ab 1. Januar 1999 wird ein Abrechnungsformular hinzukommen. Die Formulare sind bei unserem Sekretariat erhältlich.

Weiter möchten wir Sie daran erinnern, dass die Absichtserklärungen befristet sind. Erhalten wir

nicht rechtzeitig ein begründetes Fristverlängerungsgesuch, so verfällt die Absichtserklärung ohne weiteres mit dem Fristablauf.

Sektion Film, im März 1998

OFFICE FEDERAL DE LA CULTURE

Section du cinéma

Des nouveaux formulaires concernant les demandes d'aide à la réalisation seront obligatoires dès le prochain délai d'inscription fixé au 11 mai 1998. Ils comprendront notamment en annexe, un devis récapitulatif, un devis global, un devis détaillé et un plan de financement. Dès le 1^{er} janvier 1999, s'ajoutera à ces formulaires un décompte. Vous pouvez vous procurer ces formulaires auprès de notre secrétariat.

Nous vous rappelons également que les déclarations d'intention sont limitées dans le temps. Si aucune demande de prolongation ne nous parvient à temps, l'expiration de l'échéance entraîne la nullité de cette déclaration sans communication de notre part au requérant.

Sektion du cinéma, mars 1998

Die in dieser Rubrik gemachten Angaben stammen von den Produzenten.

Meldungen über Filme in Vorbereitung nimmt das Sekretariat der Filmtechniker, Josefstrasse 106, 8031 Zürich, entgegen. Tel. 01/272 21 49 (14-17 Uhr).

Les informations contenues dans cette rubrique sont communiquées par les producteurs. Les informations concernant les films en préparation sont reçues par le secrétariat des techniciens du film, Josefstrasse 106, 8031 Zurich, tél. 01/272 21 49 (14 h-17 h).

Bauernkrieg

von Erich Langjahr, 1998

Dokumentarfilm, 35mm, 16mm, Farbe, Kodak
Negativ Eastman Kodachrom 7245/7298/7293
Schweizerdeutsch, 84 Minuten

Nach «Sennen-Ballade» ist «Bauernkrieg» der zweite Film einer «Bauern-Trilogie». Der Film «Bauernkrieg», beschäftigt sich mit dem «Überleben» der Landwirtschaft am Übergang einer staatlich gelenkten Planwirtschaft zur Marktwirtschaft. Es ist die Zeit der explosiven Liberalisierung des weltweiten Handels. Die meisten Bauern setzen auf den technischen Fortschritt und die Hochzucht, um in dieser neuen Marktsituation zu überleben. Viele können nicht mithalten und geben auf.

Produktion

Produzent: Langjahr Filmproduktions GmbH,
Steinhausen
Luzernerstrasse 16, CH-6037 Root
Ausführend: Erich Langjahr
Produktionsleitung: Erich Langjahr
Presse: Erich Langjahr
Sekretariat: Silvia Haselbeck
Administration: Silvia Haselbeck
Produktionsbüro: Erich Langjahr, Luzerner-
strasse 16, Postfach 356, CH-6037 Root

Finanzierung

Gesamtbudget: Fr. 322 311.-
Nationale Institutionen (EDI, INA): EDI
Fr. 110 000.-
Kantonale/städtische Institutionen: Kantone:
AG, AR, GR, LU, NW, OW, SZ, SG, TI, UR, ZG,
Städte: Luzern, Zug, Sursee
Gemeinden: Regionalkonf.
Luzern: Fr. 87 000.- (Total)
Eigenfinanzierung: Fr. 61 361.-
Privat: Kirchen, Stiftungen, Banken
Industrie: Fr. 63 350.-

Dreharbeiten

Drehorte: Kt. Aargau (Mülligen, Rottenschwil,
Turgi), Kt. Appenzell IR (Kronberg),
Kt. Bern (Stadt Bern [Bundesplatz]),
Kt. Luzern (Stadt Luzern [Europlatz], Emmen,

Perlen), Kt. St. Gallen (Bazenheid, Bütschwil,
Sargans), Kt. Zug (Stadt Zug)
Termin: 18.2.1989 bis 23.10.1996
Anzahl Drehtage: 30

Equipe

Buch, Sachbearbeiter, Aufnahmeleitung,
Kamera: Erich Langjahr
1. Assistenz, Ton: Silvia Haselbeck
Originalton
Montage: Erich Langjahr
Assistenz: Silvia Haselbeck
Musik: Mani Planzer
Perkussion: Fritz Hauser
Tonmischung: Dieter Lengacher
Plakat: Niklaus Troxler

Tonstudio: Magnetix Zürich,
Fonocop Langnau a. A.
Labor: Schwarz Film AG Bern
Fertigstellung: April 1998
Verleih: Langjahr Filmproduktions GmbH

Guerre dans le Haut-Pays (provisoire) de Francis Reusser

Fiction, 35mm scope, couleur, Kodak, français,
100 minutes

Hiver 1797-1798. Les troupes de Napoléon alliées aux libéraux vaudois occupent le territoire du Pays de Vaud et s'activent aux préparatifs militaires qui vont précipiter la chute de Berne. Sur fond de Révolution vaudoise, le film relate l'histoire d'amour tragique entre David Aviolat, un jeune homme dont le père, Josias, est un partisan de la Loi civile et religieuse, et Julie Bonzon, une jeune fille née d'un père progressiste et d'une mère ancrée dans la tradition paysanne. Un film où la force du sentiment amoureux perdure au-delà de la mort...

Production

Producteur: CAB Productions SA,
17, rue du Port-Franc, 1003 Lausanne
Producteur délégué: Gérard Ruey,
Jean-Louis Porchet
Directeur de production: Xavier Grin
Attaché de presse: Florence Ruffetta
Administration: Hélène Platel

Financement

Budget total: Fr. 4 800 000.-
Institutions nationales (DFI, INA):
DFI Fr. 950 000.-

CEC Rhône-Alpes Fr. 125 000.-
Belgique Fr. 200 000.-
Institutions européennes (Eurimages/Eureka):
Eurimages Fr. 662 500.-
TV: TSR Fr. 500 000.-
Canal + Fr. 625 000.-
Institutions cantonales/communales:
VD, VS, BE, Fr. 417 000.-
Fondations div. Fr. 720 000.-
Autofinancement: Fr. 350 000.-
Privé: Suissimage Fr. 200 000.-
M. G. Frénétic Fr. 50 000.-

Tournage

Lieux de tournage: Ballenberg, Savoie, Vaud
Dates: 3.2.1998-30.3.1998
Nombre des jours de tournage: 45

Acteurs

Nombre d'acteurs: 55
Interprètes principaux: Yann Tregouët (F),
Marion Cottillard (F),
Antoine Basler (CH),
François Marthouret (F)

Equipe

Scénario: Francis Reusser (CH),
Jean-Claude Carrière (F)
Recherches: Emmanuelle de Riedmatten (CH)
Assistant réalisation: Andreas Meszaros (F)

Continuity: Elodie Van Buren (B)
Stagiaire: P.-Y. Clerc (Régie), Jochen Bechler
(réalisation), Daniel Bugmann (décor)
Régisseur: Francine Lusser (CH)
Chef-opérateur: Christophe Beaucarne (B)
1^{er} cadreur: Séverine Barde (CH)
2^e assistant: Guillaume Deffontaines (F)
Electriciens: Jean-Pierre Lacroix (F), Eric Gies
(F), Alain Dubouloz (CH)
Machiniste: Nil Henchoz (CH)
Décor: Jean-Claude Maret (CH)
Assistant: Stéphane Lévy (CH)
Accessoires: Monika Bregger (CH),
Guillaume Watrinet (F)
Costumes: Géraldine Orinowski (F)
Habillement: Valérie de Buck
Maquillage: Tina Kopecka (B)
Coiffeuse: Catherine Zingg (ZH)
Ingénieur du son: François Musy (CH)
Montage: Jacques Witta (F)
Assistant: Brownen Cowley
Photographe de plateau: Jacques Berthet (CH)
Musique: Jean-François Monot (CH)
Studio son: SMB-Rolle, SDS-Berne, SIS-Paris
Laboratoire: Schwarz Film
Finissage: août 1998
Distribution: Frénétic Films / sortie
octobre 1998
Passage TV: TSR, Canal +

Communication

Mitteilungen der Verbände und Institutionen
Informations communiquées par les associations et
institutions

SUISSIMAGE

Préavis

Le jeudi 30 avril 1998, 10h30, se tiendra l'assemblée générale de SUISSIMAGE à Berne. Comité et direction de SUISSIMAGE vous prient de bien vouloir réserver cette date dès aujourd'hui. L'invitation, l'ordre du jour et la documentation nécessaire vous parviendront en temps voulu.

Démarrage de la statistique du cinéma en Suisse

L'Office fédéral de la statistique a élaboré un projet de grande envergure et très détaillé relatif à une statistique du cinéma en Suisse, projet qu'elle a discuté le 25 février dernier avec les milieux intéressés. Il s'agit de récolter, par le biais de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture, des données sur l'ensemble de la production cinématographique et audiovisuelle en Suisse et, par le biais de PROCINEMA et de SUISSIMAGE, des données sur l'exploitation des films dans les salles suisses et à la télévision. En bref, la statistique du cinéma en Suisse veut fournir des données quantitatives à la fois sur le cinéma suisse et sur le cinéma en Suisse.

Ce projet est d'une importance capitale pour le cinéma et l'audiovisuel suisses. S'il s'agit en effet d'effectuer sur le plan politique du lobbying en faveur du cinéma par l'intermédiaire de Cinésuisse, ce qui est une nécessité incontestée, nous avons besoin de faits concrets et de chiffres officiels pour étayer nos thèses relatives à l'importance économique et culturelle de la création cinématographique dans ce pays. Voilà pourquoi, au cours des années passées, Cinésuisse a demandé à plusieurs reprises à la Confédération de mettre sur pied une telle statistique du cinéma.

Le projet présenté devrait démarrer cette année encore. Les données doivent être recensées chaque année et les principales d'entre elles publiées également chaque année. Une première publication devrait avoir lieu à l'occasion du Festival de Locarno, pour autant qu'aucune difficulté majeure ne s'y oppose.

La réalisation de ce projet vient ainsi satisfaire une exigence de longue date du secteur cinématographique et audiovisuel suisse. Compte tenu des postes très limités pouvant être affectés à ce projet, il faut être conscient que tous les souhaits du secteur ne pourront pas être exaucés dans un premier temps. Mais ce qui est essentiel, c'est que nous disposions une fois pour toutes de données de base concernant le cinéma suisse et le cinéma en Suisse. A cet

égard, nous pouvons nous fier aux compétences et à la détermination des personnes impliquées dans ce projet.

Dieter Meier, secrétaire de Cinésuisse

Redevances: étude comparative

Les redevances de droits d'auteur versées par SUISSIMAGE pour les droits sur les utilisations secondaires (retransmission par câble, redevance sur les cassettes vierges) soutiennent tout à fait la comparaison sur le plan international. C'est ce qu'a révélé une étude effectuée suite à un reproche de l'association internationale des producteurs FIAPF, celle-ci prétendant que les redevances sur les utilisations secondaires étaient, en Suisse, inférieures à la moyenne. L'enquête s'est fondée sur les redevances par minute versées par SUISSIMAGE d'une part et par des sociétés œuvrant étrangères en faveur d'ayants droit de SUISSIMAGE d'autre part, et ce pour un film de fiction diffusé en prime time.

En matière de retransmission par câble, l'étude comparative a montré qu'un producteur suisse (auteurs et producteurs se partagent pour moitié la redevance globale) reçoit de la Suisse Fr. 8.32 par minute pour la diffusion d'un film en prime time. A titre de comparaison, il obtient Fr. 6.62 de la Belgique, Fr. 1.97 de la Hollande et Fr. -.29 du Danemark. En ce qui concerne la redevance sur les cassettes vierges, elle est de

Communication

SUISSIMAGE

Voranzeige

Am Donnerstag, 30. April 1998, 10.30 Uhr, findet in Bern die ordentliche Generalversammlung von SUISSIMAGE statt. Vorstand und Geschäftsleitung von SUISSIMAGE bitten die Mitglieder, sich dieses Datum bereits heute vorzumerken. Einladung, Traktandenliste und Unterlagen werden den Mitgliedern rechtzeitig zugestellt.

Start für Schweizer Filmstatistik

Das Bundesamt für Statistik hat ein umfassendes und detailliertes Konzept für eine Schweizer Filmstatistik erarbeitet und dieses am 25. Februar 1998 mit den interessierten Kreisen diskutiert. Über die Sektion Film des Bundesamtes für Kultur sollen Daten über die gesamte Film- und AV-Produktion in der Schweiz erhoben werden und über PROCINEMA sowie SUISSIMAGE Daten zur Nutzung von Filmen in Schweizer Kinos bzw. im Fernsehen. Kurz gesagt will die Schweizer Filmstatistik quantitative Angaben zum Schweizer Film und zum Film in der Schweiz zur Verfügung stellen.

Dieses Projekt ist für die Schweizer Film- und AV-Branche von sehr grosser Bedeutung. Wenn über Cinésuisse auf politischer Ebene Lobbyar-

beit für den Film betrieben werden soll - wozu unbestrittenermassen Bedarf besteht -, so benötigen wir harte Fakten und offizielle Zahlen, um unsere Thesen zur wirtschaftlichen und kulturellen Bedeutung des Filmschaffens in diesem Lande zu untermauern. Cinésuisse hat deshalb in den letzten Jahren verschiedentlich beim Bund eine entsprechende Filmstatistik gefordert.

Mit der Realisierung des präsentierten Konzeptes soll noch im laufenden Jahr begonnen werden. Die Daten sollen jährlich erhoben und die wichtigsten Daten auch jährlich publiziert werden. Eine erste Publikation soll, falls keine grösseren Schwierigkeiten auftreten, anlässlich des Filmfestivals von Locarno erfolgen.

Mit der Realisierung dieses Projektes geht eine langjährige Forderung der Schweizer Film- und AV-Branche in Erfüllung. In Anbetracht der für dieses Projekt doch sehr beschränkt zur Verfügung stehenden Stellenprozentage können in der Anfangsphase wohl noch nicht alle Wünsche der Branche berücksichtigt werden. Wichtig scheint indessen, dass wir überhaupt einmal über einen Grundstock an Basisdaten über den Schweizer Film und den Film in der Schweiz verfügen. Kompetenz und Engagement der am Projekt beteiligten Personen stimmen uns dabei zuversichtlich.

Dieter Meier, Sekretär Cinésuisse

Entschädigungen im internationalen Vergleich

Die von SUISSIMAGE ausbezahlten Urheberrechtsentschädigungen für Zweitnutzungsrechte (Kabelweitersendung, Leerkassettenvergütung) vermögen im internationalen Vergleich zu bestehen. Dies hat eine vergleichende Untersuchung ergeben. Ermittelt wurden dabei die Entschädigungen pro Minute für einen Spielfilm zur Prime-time, welche einerseits von SUISSIMAGE ausbezahlt werden und welche andererseits von ausländischen Schwestergesellschaften dafür für SUISSIMAGE-Berechtigte bezahlt werden. Anlass für diese Untersuchung war die Vorhaltung der internationalen Produzentenvereinigung FIAPF, die Entschädigungen für Zweitnutzungsrechte seien in der Schweiz unterdurchschnittlich.

Die vergleichende Untersuchung hat ergeben, dass ein Schweizer Produzent (Urheber und Produzenten erhalten je 50% der Gesamtentschädigung) für die Ausstrahlung eines Filmes zur Prime-time aus der Schweiz pro Minute für das Kabelfernsehen Fr. 8.32 erhält und im Vergleich dazu aus Belgien Fr. 6.62, aus Holland Fr. 1.97 und aus Dänemark Fr. -.29. Bei der Leerkassettenvergütung ist die Entschädigung aus Deutschland mit Fr. 2.66 gegenüber Fr. 2.01 aus der Schweiz leicht höher. In Österreich lag der Vergleichswert bei Fr. -.10.

Communication

Fr. 2.01 pour la Suisse, la redevance en provenance d'Allemagne étant légèrement supérieure avec Fr. 2.66. En Autriche, cette valeur tombe à Fr. -.10.

La comparaison n'a pas été possible avec certains pays, soit en raison de versements forfaitaires, soit par manque de données précises concernant la diffusion des œuvres. Les chiffres pris en considération pour la Suisse sont ceux de 1995. Il faut en outre tenir compte du fait que les redevances émanant de Suisse ne concernent que les droits d'auteur, alors que les versements effectués par l'étranger incluent généralement aussi les droits voisins. La France n'a pas pu être intégrée dans la comparaison; la société Procirep verse en effet des redevances sur les cassettes vierges uniquement en faveur des productions de l'UE, et ce n'est que récemment que nous sommes parvenus, au terme d'âpres négociations, à faire admettre que la Suisse soit considérée comme faisant partie de l'espace économique européen et, à ce titre, placée sur un pied d'égalité avec les pays de l'UE. Les premières redevances en provenance de Procirep viennent de nous parvenir.

Dieter Meier, directeur



«Die Salzmannen von Tibet», von Ulrike Koch, auch einer der vier Dokumentarfilme aus «The alternative trail», präsentiert am Filmmarkt der Berlinale zudem Gewinner des CinéPrix Swisscom.

Communication

Mit einigen Ländern war ein Vergleich nicht möglich, weil beispielsweise die Zahlung als Pauschale einging oder zwar werkbezogen, aber ohne Sendedaten. Die Zahlen aus der Schweiz basieren auf Nutzungen 1995. Zu berücksichtigen gilt weiter, dass die Entschädigungen aus der Schweiz nur die Urheberrechte betreffen, während in den Zahlungen aus dem Ausland in der Regel gleichzeitig auch die Leistungsschutzrechte mit enthalten sind. Unser Nachbarland Frankreich fehlt in der Zusammenstellung, weil die französische Procirep Entschädigungen aus der Leerkassettenvergütung nur für EU-Produktionen bezahlt und nach intensiven Verhandlungen erst vor kurzem erreicht werden konnte, dass die Schweiz als zum europäischen Wirtschaftsraum zugehörig den EU-Ländern gleichgestellt wird; erste Entschädigungen von Procirep sind eben erst bei uns eingegangen.

Dieter Meier, Geschäftsführer

PRO HELVETIA

Centro América Retrospectiva Alain Tanner

Datum der Veranstaltung:
7.11.1997 bis 30.4.1998

Land und alle Städte:
México und Guadalajara, 7.11. bis 8.12. 1997
La Habana, 1.2. bis 9.2.1998
Panamá, 10.3 bis 26.3.1998
San José, 16.4. bis 30.4.1998

Programm

Les hommes du port, Le journal de Lady M., L'homme qui a perdu son ombre, La femme de Rose Hill, La vallée fantôme, Une flamme dans mon cœur, Fourbi, No Man's Land, Dans la ville blanche, Light Years Away, Messidor, Jonas - qui aura 25 ans en l'an 2000, Le milieu du monde, Le retour d'Afrique, La Salamandre, Charles mort ou vif?

Delegation: Christian Dimitriu/Mexico D.F.
Myriam Mézières/La Habana

Partners:

Cineteca Nacional, México D.F./Mexiko
Cinemateca de Cuba, La Habana/Kuba
Cine Universitario, Panamá/Panama
Centro di Cine C.C.P.C., San José/Costa Rica

FOCAL

9.-16. Mai 1998

Salecinema

Hundert Jahre Filmlandschaft Bergell und Oberengadin

Ein Filmwoche der besonderen Art: Mit Unterstützung von focal, Società Culturale di Bregaglia und Televisiun Rumantscha setzen wir uns im Bildungszentrum Salecina eine Woche lang mit Filmen auseinander, die im Bergell und Engadin entstanden sind:

Wir hören Beteiligten zu und spazieren zu Drehplätzen. In den Pausen gilt: Klappe auf und diskutieren. Vorausgesetzt wird nichts - ausser Interesse und Lust am Mitdiskutieren. Welches Bild der Landschaft vermitteln die Filme? Welches Bild haben wir selber vom Bergell und vom Engadin? Wie kommen Einheimische vor? Sind Interessen auszumachen?

Zu sehen sind rund 80 Filme und Filmfragmente, darunter

- St.Moritz-Chiavenna: die drei ersten Filmminuten (1903)
- Arnold Fanck: Die weisse Hölle vom Piz Palü (1935)
- Golay/Schocher: Mit 120 Mann auf dem Piz Bernina (1940)
- Leonhard Steckel: Palace Hotel (1952)

- Filmwochenschau: Begräbnis von Alberto Giacometti (1966)
- Heidi, die erfolgreichste TV-Serie, die auch in Grevasalvas realisiert wurde

Salecinema ist eine Entdeckungswoche für Einheimische und Auswärtige, für Filmfreaks und Fans der Gegend. Zahlreiche Trouvaillen sind erstmals seit Jahrzehnten wieder zu sehen.

Erste, fast hundert Jahre alte Filmfragmente zeigen die Schönheit der Landschaft. 1923 entstand der Spielfilm «Die Sonne von St.Moritz». In Casaccia liess Coop Schweiz 1936 einen Film über die Genossenschaftsidee drehen. Weiter im Programm: die Olympischen Spiele in St.Moritz, Alpinismus-Filme, Porträts der Bergeller und Engadiner Künstler, Spielfilme wie «Violanta» und Dokfilme wie «Kastanien im Bergell».

Geplant sind jeweils ein Morgenblock (9-13 Uhr) sowie ein Nachmittags- oder Abendblock, je nachdem, ob wir zu einem Drehplatz wandern. An zwei Abenden öffnen wir den Workshop: am Dienstag mit Filmvorführungen im Mehrzwecksaal Maloja und am Donnerstag im Kino Scala St.Moritz. Die Filme werden je nach Verfügbarkeit als Video oder 16mm-/35mm-Kopie projiziert.

Das Programm stellen Werner Swiss Schweizer (Filmemacher), Reto Kromer (Filmhistoriker) und Jürg Frischknecht (Journalist) zusammen.

Ausführlicheres Programm, Anmeldung und weitere Informationen sind erhältlich bei: Stiftung Salecina, Bildungs- und Ferienzentrums, CH-7516 Maloja, Tel. 081 824 32 39, Fax 081 824 35 75

Kino

XENIX

Zürich

Auf den 1. August, resp.
1. September sind in unserer

Kino-Programmation

zwei Stellen (50-70%) neu zu besetzen.

Qualifizierte InteressentInnen können ab 1. April die Bewerbungsunterlagen unter der Tel.Nr. 01/ 634 90 28 verlangen.

Anzeigen / Annonces

Drehen in der Tschechischen Republik?!

Filmschaffender CH/CZ (D,E,I,F), jetzt in Prag niedergelassen, kann Ihnen behilflich sein: Film- und Videoaufnahmetechnik (z. B. SONY DVW 700P), Flugaufnahmen mit «Flightcam 3000», Schnitt, Labor, Aufnahmeleitung, Location Scouting, etc. - zu sehr reellen Preisen.

Tel. und Fax 00420 204 641 541 oder

Handy 00420 6 02 32 16 98

(Bitte ausschneiden und aufbewahren)

Abonnementsbestellung/Abonnement

Talon einsenden an:
Schweizerisches Filmzentrum
Postfach
CH-8031 Zürich

Prière de retourner le coupon au:
Centre suisse du cinéma
Case postale
CH-8031 Zurich

Ich bestelle ein Jahresabonnement des *Ciné-Bulletin* zum Preis von Fr. 55.- (Ausland Fr. 70.-) inkl. 2% MWST, beginnend mit der Nummer: _____

Je désire souscrire un abonnement d'un an au *Ciné-Bulletin*, au prix de Fr. 55.- (à l'étranger Fr. 70.-) 2% TVA inclus, à dater du numéro: _____

Name / Nom: _____

Adresse / Adresse: _____

Tel. / Fax: _____

Beruf / Profession: _____

Administration

Herausgeber, Abonnements- und Inseratenverwaltung / Editeur, administration des abonnements, régie des annonces:

Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich.
Tel. 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50
email: swissfilms@filmnet.ch

Secrétariat romand:

33, Rue St-Laurent, 1003 Lausanne,
tél. 021/311 03 23, Fax 021/311 03 25
email: csc@filmnet.ch

Anzeigen / annonces:

Schweizerisches Filmzentrum
Anzeigenpreise auf Anfrage / Tarif des annonces sur demande
Branchenbezogene Kleinanzeigen / Petites annonces professionnelles: Fr. 40.- / 60.-

Preise / prix

Jahresabonnement (12 Nummern) /
Abonnement d'un an (12 numéros):
Fr. 55.- (Ausland / à l'étranger: Fr. 70.-)
inkl. 2% MWSt / 2% TVA inclus

Ciné-Bulletin

Nr. 270
April / avril 1998
ISSN 1018-2098

Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche.
Herausgegeben vom Schweizerischen
Filmzentrum in Zusammenarbeit mit den
Berufsverbänden und Filminstitutionen.

Revue des milieux suisses du cinéma. Édité
par le Centre suisse du cinéma en
collaboration avec les associations
professionnelles et des institutions du cinéma.

Nachdruck nur mit Genehmigung der
Redaktion und mit Quellenangabe gestattet. /
Reproduction autorisée seulement avec
l'approbation de la rédaction et indication de
la source.

Redaktion / Rédaction

Redaktionssekretariat: Annemarie Schoch
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse
du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich,
Tel. 01/272 61 71: Dienstag und Donnerstag,
oder Telefon 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50

Redaktion ad interim
Françoise Deriaz, Kathrin Müller

Übersetzung / Traduction:
Laurent Duvanel, Elmar Meier, Claudine Kallenberger

Gestaltungskonzept:
Petra Rappo, Basel

Gesamtherstellung / Composition et impression:
Gremper, Emminger & Co, Basel

Redaktionsschluss der nächsten Nummern/ Date limite d'envoi pour les prochains numéros:

Nr. 271: 31. März / 31 mars 1997
Inserate / annonces:
7. April / 7 avril 1997

Nr. 272: 30. April / 30 avril 1998
Inserate / annonces:
7. Mai / 7 mai 1998

Beteiligte Verbände und Institutionen / Associations et institutions participantes

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture,
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern, Tel. 031/322 92 71,
Fax 031/322 92 73, E-Mail: CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre - Association suisse de promotion et
d'animation cinématographique / Verband Schweizer
Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen,
Sekretariat: Dominique Béot, Postfach, 8026 Zürich,
Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv,
3, allée Ernest-Ansermet, 1003 Lausanne,
tél. 021/331 01 01, fax 021/320 48 88

Festival du film de Genève,
case postale 5615, 1211 Genève 11,
tél. 022/809 94 50, fax 022/809 94 44
E-Mail: info@festival-ffg.ch

Festival internazionale del film Locarno,
Via della Posta 6, casella postale, 6601 Locarno,
tel. 091/751 02 32, fax 091/751 74 65
E-Mail: pardo@tinet.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le
cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film
und Audiovision, 33, rue St-Laurent, 1003 Lausanne,
tél. 021/312 68 17, fax 021/323 59 45

Groupement Suisse du Film d'Animation (GSEA) /
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG), Secrétariat:
Mme Béatrice Reichhart, CH-1529 Cheiry,
tél. 026/668 28 48 et fax 026/668 28 58

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage /
Société des journées cinématographiques de Soleure,
Postfach 140, 4504 Solothurn, Tel. 032/625 80 80,
Fax 032/623 64 10, E-Mail: filmtage@cuenet.ch

Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft (SRG) /
Société suisse de la radio et télévision (SSR),
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin Stab TV/
Affaires générales TV, Giacomettistrasse 3, 3000 Bern 15,
Tel. 031/350 94 61, Fax 031/350 94 48

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) /
Syndicat suisse film et vidéo (SSFV),
Sekretariat: Hans Läubli,
Josefstrasse 106, Postfach, 8031 Zürich,
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50
E-Mail: ssfv@compuserve.com

Schweizerischer Filmverleiher-Verband (SFV) /
Association suisse des distributeurs de films (ASDF),
Effingerstrasse 11, Postfach 8175,
3001 Bern, Tel. 031/381 50 77, Fax 031/382 03 73

Schweizerischer Kino-Verband (SKV) /
Association cinématographique suisse (ACS),
Effingerstrasse 11, Postfach 2674, 3001 Bern,
Tel. 031/381 50 77, Fax 031/382 03 73

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen
und Filmjournalisten (SVFJ) /
Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC),
Sekretariat: Sibylle Matt,
Lerberstrasse 12, 3013 Bern, Tel. und Fax 031/333 29 25

Schweizer Studiofilm Verband (SSV) /
Association suisse du cinéma d'art (ASCA),
Präsidentin: Romy Gysin, Studiokino AG,
Postfach, 4005 Basel, Tel. 061/681 46 33,
Fax 061/691 10 40

Schweizerischer Verband Filmtechnischer und Audiovisueller
Betriebe / Association suisse des industries techniques de
l'image et du son,
Sekretariat: Philippe Probst,

Konsumstrasse 16a, 3007 Bern,
Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42
Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) /
Association Suisse des producteurs de films (SFP),
Sekretariat: Dr. Willi Egloff, Zinggstrasse 16, 3007 Bern,
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die
Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société
suisse pour la gestion des droits d'auteurs d'œuvres
audiovisuelles, Neugasse 23, Postfach, 3001 Bern,
Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04,
Bureau romand: 33, rue St-Laurent, 1003 Lausanne,
tél. 021/323 59 44, fax 021/323 59 45
E-Mail: mail@suissimage.ch

Swiss Film and Video Producers
Schweizer Film und Video Produzenten
Producteurs Suisses Film et Vidéo
Produttori Svizzeri Film e Video
Sekretariat: Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich
Tel. 01/266 64 46, Fax 01/262 29 96

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz /
Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films,
Sekretariat: Brigitte Wicki, Postfach, 8340 Hinwil,
Tel. 01/937 23 16, Fax 01/938 13 57

VIPER Internationales Film-, Video- und Multimedia-Festival Luzern/
Festival international du Film, de la Vidéo et des Multimédias,
Postfach 4929, 6002 Luzern,
Tel. 01/450 62 62, Fax 01/450 62 61
E-Mail: viper@dial.eunet.ch

Visions du Réel - Festival International
du Cinéma Documentaire
Case postale 593, 1260 Nyon,
tél. 022/361 60 60, fax 022/361 70 71,
E-Mail: docnyon@iprofink.ch



*"Sehen heisst verstehen. Verstehen heisst verändern.
Verändern Sie Ihre Optik am Festival von Nyon!"*

Jean Perret, Direktor «Visions du Réel». Pio Corradi, Kameramann, Zürich.

Internationales Filmfestival «Visions du Réel», 20. bis 26. April in Nyon.

Nyon-les-Visions. C'est réel!

Visionen interessieren uns. Sie öffnen uns allen die Türen in die Zukunft. Weil das notwendig ist, sponsern wir die Filmfestivals von Nyon, Locarno und Genf, die Solothurner Filmtage, die Open-

air-Kinos in den wichtigsten Städten der Schweiz und die Independent Pictures. Denn von den Visionen, die Wirklichkeit werden, lebt der Film - seit mehr als hundert Jahren.

UBS

Schweizerische Bankgesellschaft